

Document de travail

*Bien vouloir ne pas reproduire
sans autorisation de l'auteur. !*

La conjugaison du verbe français en grammaire logique et raisonnée

(première de trois parties)

Raymond Claude Roy, Ph.D.

Groupe *FRAMÉE* de recherche en grammaire et
didactique du français
de l'Université du Québec à Chicoutimi
<http://www.ens.uqac.ca/dse/framee/>

**Document didactique
Fascicule 19**

Janvier 2008

*L'élaboration de ce matériel didactique
doit beaucoup à quelques maîtres
qui ont prêté leur concours à des expérimentations, qui,
si elles suscitaient l'intérêt et même l'enthousiasme des élèves,
ne manquaient pas de déranger les planifications établies.
L'intérêt et la participation de ces maîtres ont contribué
de façon majeure à la poursuite de ces travaux d'élaboration.*

*Nos remerciements vont particulièrement
à Mesdames Annie Belley et Isabelle Tremblay
de l'École Félix-Antoine-Savard,
à Mesdames Johanne Leclerc et Claudie Vaillancourt
de l'École Le Roseau,
de même qu'à Mesdames Ginette Doré et Isabelle Grenon
de l'École des Jolis-Prés,
et aux directions de ces écoles.*

*Nos remerciements vont également
aux membres de l'équipe FRAMÉE,
et particulièrement à Madame Vérane Bouchard.*

© Les Éditions du Département des sciences de l'éducation
Université du Québec à Chicoutimi
555, boul. de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Canada

ISBN-2-920952-71-4

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur..

La conjugaison d'approche raisonnée du verbe français.

ANALYSE PRÉLIMINAIRE D'ENSEMBLE

Clientèle

Cet enseignement s'adresse à des élèves du troisième cycle du primaire. Il serait toutefois possible d'en tirer, par des remaniements mineurs, des interventions pour le deuxième cycle du primaire. Et de même, pour le niveau supérieur, le premier cycle du secondaire.

Contenu

Maîtriser la conjugaison du verbe français suppose l'abord et l'étude d'un nombre relativement important de données grammaticales. Toutefois un enseignement recourant à des données sûres et bien structurées, ce que sont les données de la grammaire raisonnée, sera à même de mener des élèves, même du niveau primaire, à une maîtrise d'ensemble très satisfaisante en un temps relativement – et étonnamment – court. Les premières expérimentations laissent entrevoir qu'une douzaine de séances permettent d'aborder l'essentiel des contenus à maîtriser.

Ces contenus présentent cette caractéristique principale de référer et d'être divisés en regard de ce principe premier de la grammaire raisonnée qu'il n'existe qu'UN verbe français, ou pour mieux dire qu'une seule structure de verbe, et que tous les verbes épousent cette structure d'aussi près que le leur permettent les comportements phonologiques de la langue et leur propre état historique. La suite des leçons que présente ce document didactique constitue la meilleure table, et la plus précise, de la répartition et de l'enchaînement des contenus que des expérimentations soutenues ont arrêtés.

La répartition et l'enchaînement de ce premier document didactique se limitent à cinq contenus d'ensemble couvrant et présentant l'initiation aux structures majeures de la conjugaison du verbe français. Cette initiation couvrira donc les thèmes suivants :

Première intervention :

Le système des formes verbales du présent de l'indicatif.

Deuxième intervention :

Les formes verbales du présent de l'indicatif des « jeunes » verbes en –e/–es/–e.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Troisième intervention :

Les formes verbales du présent de l'indicatif des « vieux » verbes en –s/–s'–t.

Quatrième intervention :

Les temps du passé de conjugaison.

Généralisation et rétention des acquis.

Cinquième intervention :

Les temps du futur.

Généralisation et rétention des acquis.

Deux autres fascicules FRAMÉE, les 20^e et 21^e, présenteront la suite des leçons permettant une initiation complète au système de la conjugaison des verbes français.

Type d'apprentissage

L'approche de grammaire raisonnée utilisée pour la présentation et l'apprentissage de la conjugaison du verbe français a pour objectif de mener à une maîtrise de règles nettes d'habileté logique, une maîtrise de beaucoup supérieure à la simple acquisition d'un ensemble d'informations verbales de simple mémorisation.

Il va de soi qu'une approche de ce type avec de tels objectifs paraîtra nécessiter des investissements de temps et d'efforts plus importants que ceux habituellement consacrés à ces contenus. Les résultats obtenus en termes de maîtrise de l'écriture et de compréhension en lecture devraient compenser amplement les efforts consentis, les élèves pouvant se rabattre sur des données comprises logiquement lors de leurs travaux d'écriture, et même de lecture.

Références

Ces enseignements font appel à des données résultant de récents travaux de recherche du groupe FRAMÉE. Le maître désireux de bien se préparer à dispenser ces enseignements pourra consulter les documents suivants :

ROY, Raymond Claude,

Module 301 : *Les termes de racine, radical, désinence, terminaison et finale.*

Module 302 : *La consonne centrale dans les formes verbales.*

Module 303 : *Les désinences et les finales du présent de l'indicatif.*

D'autres modules sont en préparation.

COUTURE, Guillaume et Raymond Claude ROY (1999), *Les particularités orthographiques des formes verbales du type « réponds », « prends », « vaincs » et « mouds »*, Fascicule 14, Groupe FRAMÉE, Université du Québec à Chicoutimi.

COUTURE, Guillaume (2000), *Les orthographes particulières des formes verbales du type romps, vaincs, réponds, couds et perds analysées dans un cadre de grammaire raisonnée*, Mémoire de maîtrise (M824), sous la direction de Raymond Claude Roy, Université du Québec à Chicoutimi.

BOUCHARD, Vérane (en préparation), Mémoire de maîtrise, sous la direction de Raymond Claude Roy, Université du Québec à Chicoutimi.

ROY, Raymond Claude (en préparation), *Inventaire et classification d'approche raisonnée des verbes du français*.

Note : La plupart de ces documents se retrouvent sur le site du Groupe FRAMÉE de recherche en linguistique, grammaire et didactique du français.

Le système des formes verbales des personnes du singulier du présent de l'indicatif.

1.0 ANALYSE PRÉLIMINAIRE SPÉCIFIQUE

L'analyse préliminaire d'ensemble qui précède cet ensemble de leçons précise le cadre et les conditions d'intervention relatifs au contenu proposé. La première leçon, celle d'ouverture, donne le ton autant pour ce qui est du contenu à maîtriser que pour ce qui est des moyens didactiques à privilégier. Par ailleurs, cet enseignement est si neuf et si différent de l'enseignement traditionnel que la meilleure initiation serait pour un maître d'assister, et même de participer, à un enseignement formel.

1.1 Le contenu

Le maître doit posséder parfaitement les notions théoriques qui fondent l'enseignement envisagé. Cette remarque se justifie autant par le fait que les connaissances traditionnellement disponibles ne dépassent pas la nature d'un inventaire d'informations disparates, que par le fait que l'enseignement proposé en grammaire raisonnée repose sur des analyses approfondies, fondamentales, pénétrant au cœur de ce qui constitue l'organisation, le système morphologique et sémiologique du verbe français, des formes verbales concrètes qui le constituent.

Un maître pourra choisir de ne pas commencer l'initiation à la conjugaison par le contenu de cette leçon et préférer commencer par la conjugaison du présent du verbe « chanter » (ce qui est le thème de la leçon suivante). Ce serait là un choix sans inconvénients majeurs. Il faut seulement souhaiter que le maître qui fera ce choix introduira progressivement ses élèves aux données de système et aux rapports qu'entretiennent les formes verbales dans ce système.

L'enseignement gagnera à s'attaquer d'abord aux formes des personnes du singulier du présent de l'indicatif. Ce choix se justifiera rapidement par la nature même des données présentées, lesquelles introduisent à l'organisation interne du verbe dans ses moyens les plus concrets. La surprise des maîtres qui oseront aborder cet enseignement sera peut-être de constater que l'enseignement des formes du présent de l'indicatif fait appel à un ensemble de notions totalement absentes des grammaires scolaires habituelles.

L'enseignant débutera par l'analyse des formes du singulier du présent de l'indicatif des verbes « aller » et « avoir ». Ces deux verbes seront qualifiés devant les élèves de « très vieux verbes », ce qu'ils sont dans leurs formes. Cette qualification réfère à la classification suivante des verbes, toute didactique :

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

- 1) les « jeunes verbes », soit les verbes à finales en *-e/-es/-e* ;
- 2) les « vieux verbes », soit les verbes à finales en *-s/-s/-t.*;
- 3) les « très vieux verbes », que sont les verbes « aller » et « avoir » et quelques rares autres verbes ;
- 4) le « très, très (sic) vieux verbe » qu'est le verbe « être ».

Il va de soi que cette classification se veut pour beaucoup didactique. Les qualifications retenues le sont pour être « parlantes », de sorte que les jeunes élèves en arrivent à concevoir et à accepter la variété et la multiplicité d'origine historique et phonologique des formes des verbes français.

La grammaire raisonnée aura pour tâche de présenter une classification plus scientifique de l'ensemble des verbes français. Pareille classification ne s'éloignera pas beaucoup de celle qui est proposée pour les élèves des écoles primaires, pour cette raison que l'une et l'autre reposeront sur cette jeune intuition du linguiste Gustave Guillaume qu'il n'existe fondamentalement qu'un seul verbe français. Ou que tous les verbes de la langue française repose sur une organisation fondamentale, sur laquelle ils se moulent tous. La linguistique mécanique et la grammaire raisonnée fournissent des analyses approfondies de ce système, lesquelles permettent l'exploitation didactique proposée dans ces pages pour les élèves du primaire.

L'enseignement débutera par l'analyse fine des formes du singulier du présent de l'indicatif des « très vieux verbes » que sont les verbes « aller » et « avoir ». La raison en est, ainsi qu'il apparaîtra rapidement lors de l'enseignement, que les formes verbales de ces verbes laissent voir, plus nettement que ne le font les autres verbes, la structure porteuse de la conjugaison des personnes du singulier du présent de l'indicatif. L'enseignement proposé éclairera si nettement ce qu'est cette structure qu'il ne s'impose pas d'en faire ici en introduction la présentation.

1.2 Les solutions didactiques

La matière à comprendre et les données à maîtriser ne sont pas aussi difficiles qu'il pourrait apparaître au premier abord. Il n'en reste pas moins qu'une approche didactique facilitante et motivante s'impose avec de jeunes élèves. Il est proposé dans la première leçon d'attribuer aux trois données fondamentales l'allure de « secrets » à découvrir et à retenir : cette façon de faire présente l'avantage d'inciter à une réflexion continue. Or c'est justement ce qu'il faudra obtenir des élèves pour parvenir à des résultats intéressants : les élèves ne comprendront pas nécessairement – en partie, en raison de leur âge – le tout des notions à maîtriser. Des retours constants et fréquents aux « trois secrets » à retenir et à exploiter obligeront les élèves à augmenter leur compréhension profonde, tout en les amusant.

Au nombre des moyens didactiques à exploiter il faut compter les exercices. Ces exercices se limiteront pour la première leçon à un test de performance; toutefois à l'occasion des leçons qui suivront il y aura à revenir constamment sur les notions de base acquises dans cette première leçon.

1.3 La nature des apprentissages

L'enseignement proposé en étant un de grammaire raisonnée il va de soi que le recours à la logique, à l'observation et à la découverte des supports logiques de la structure à analyser livrera des règles fondées en logique. Il ne sera pas toutefois superflu d'ajouter à ces règles des épaisissements de la nature de l'encodage. Ce double abord sera profitable aux élèves.

2.0 DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Phase 1. Motivation lointaine

Le plus grand livre des secrets qui soit est le livre de grammaire, à condition d'utiliser une approche raisonnée, une approche faisant appel à l'observation et à la compréhension. Une approche de cette nature met à même de saisir le langage secret de l'écriture et derrière l'écriture l'organisation fine qui permet le langage. Le maître pourrait partir de ces idées pour proposer aux élèves un voyage de découverte dans le monde mystérieux du langage, des secrets du langage.

De façon pragmatique, il faut demander aux élèves de se préparer un cahier de notes, à intituler : ***Le grand livre des secrets***.

Phase 2. Motivation spécifique

L'enseignant pourra vouloir mesurer à l'aide d'un prétest diagnostique la maîtrise des élèves pour ce qui est de l'orthographe des trois personnes du singulier du présent de l'indicatif des verbes « aller » et « avoir », même si ce sont là des maîtrises élémentaires. Dans ce cas, il pourra demander aux élèves d'écrire dans leur ***Livre des secrets*** le sous-titre ***Les très vieux verbes***, puis d'écrire ***Phrases***, et les six phrases suivantes :

- 1) Je vais sur le toit.
- 2) Tu as peur.
- 3) Jean a une échelle.
- 4) Tu vas déneiger.
- 5) J'ai fini.
- 6) Robert va redescendre.

Pour faciliter le travail du maître et initier les élèves à des notes bien prises, il est fourni en appendice Z une feuille de prise de notes.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Il serait préférable qu'il n'y ait pas de correction, qu'il soit dit aux élèves que la correction viendra plus tard dans la leçon. L'absence d'objectif précis pourra agir efficacement sur la curiosité des élèves. Le maître quant à lui aura vérifié, dans un rapide coup d'œil, la maîtrise orthographique de ces formes verbales bien qu'au vrai les erreurs aient toutes les chances de tenir plus de l'inattention que des connaissances, l'orthographe des six formes en question étant, au moins partiellement, dictée par leurs formes orales.

Autrement, le maître pourrait se contenter d'écrire au tableau les six formes en question et interroger les élèves de façon à soulever leur curiosité.

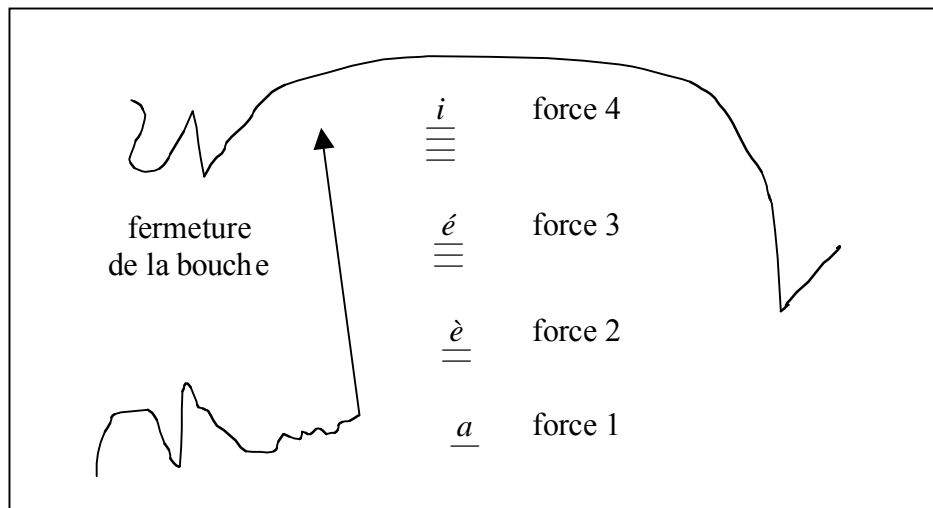
- À quoi tient l'ordre des personnes? Pourquoi la première est-elle dite première? la seconde, seconde?
- Y a-t-il une personne plus importante que les autres?
- Pourquoi y a-t-il un « s » aux deuxièmes personnes? A quoi ce « s » sert-il? Sert-il parfois?

L'objectif est ici au reste, de créer une certaine curiosité. Un degré de curiosité et d'attention suffisamment atteint, mieux vaut passer rapidement à la leçon, laquelle ne manquera pas d'intéresser et de garder les élèves attentifs.

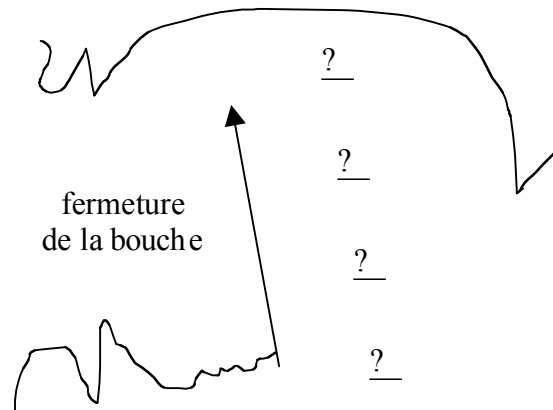
Phase 3. Attention préparatoire

Phase 4. Préalables ou attention spécifique

Résultat final de tableau

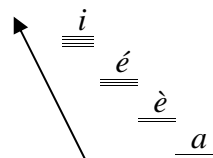


- Un matériel de présentation de ces prélabes est fourni en appendice (1A, 1B, 1C, 1D, 1E).
- Introduction : déchiffrer les secrets de la langue exige des connaissances rares, supérieures, peu communes.
- Dessiner par le côté une bouche ouverte.



- Voici les quatre voyelles antérieures du français :
a - é - è - i
- Quelle position occupent-elles?
 - Quelle est la voyelle la plus ouverte? la plus relâchée? Celle qui se prononce la bouche le plus ouverte ?
 - Quelle est la voyelle la plus fermée? la plus tendue? Celle qui se prononce la bouche le plus fermée ?
 - Quelle est la voyelle intermédiaire la plus ouverte?
 - Quelle est la voyelle intermédiaire la plus fermée?

Soit :



- Il y a augmentation de tension en fermeture et SURCHARGE de tension : force 1, force 2, force 3, force 4.

- Reproduire le schéma dans son Livre des secrets. Ou encore utiliser la Page de prise de notes (Appendice Z). Au verso de l'Appendice Z, l'élève pourra s'exercer à situer les voyelles en regard de l'ouverture de la bouche.

Phase 5. Première acquisition

Résultat final de tableau

ÉCRIT		ORAL				
je	v <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"><tr><td>a</td><td>i</td><td>s</td></tr></table>	a	i	s	<u><u>è</u></u> f.3	Secret 1.
a	i	s				
tu	v <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"><tr><td>a</td><td>s</td></tr></table>	a	s	<u>aa</u> f.2	Secret 2.	
a	s					
il	v <table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"><tr><td>a</td></tr></table>	a	<u>a</u> f.1			
a						

- Étudions les finales des personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe « aller ». Qui sont?

Je vais
Tu vas
Il va

- Secret 1 : L'écrit (nous) parle. (N'écrire au tableau que Secret 1. En interdire l'écriture. La formule doit être mémorisée en vue de l'exploitation de phase 6.)
- Y a-t-il dans l'écriture de ces formes verbales des indications d'une gradation, d'une structure, d'une organisation, d'un système quelconque. (Comparaison : Il n'y a pas de fumée sans feu.)
- Réponse : Oui, il y a une gradation à l'écrit : 1 lettre, 2 lettres, 3 lettres. Soit :

v-

a	i	s
---	---	---

v-

a	s
---	---

v

a

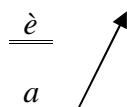
Il y a donc indication d'un accroissement, d'une structure, peut-être d'un système.

- Y aurait-il dans la succession des formes verbales du singulier du présent de l'indicatif une structure, une hiérarchisation, un système? Il faut voir à l'oral (relatif à la bouche : étymologie latine « orem », « orateur » — celui qui sait se servir de sa bouche).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

or – ateur
or – al

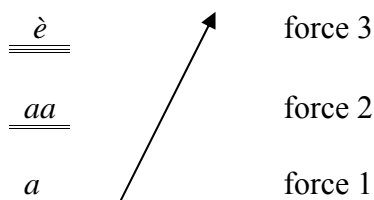
- Et donc, y a-t-il à l'oral une structure, une hiérarchisation, un système ? Y a-t-il confirmation de ce qu'annonce l'écrit, une gradation ?
- Oui, il y a passage de [a] à [è] :



Le maître pourrait utiliser le matériel de phrase 4, faire deviner le saut de [a] à [è] et transporter les figurines des lettres pour mieux concrétiser le saut oral.

- Qu'en est-il du [a] intermédiaire de deuxième personne?

La réponse :



- Quel est le rôle du « s » écrit de 2^e personne?
Réponse : Signe, Symbole de Surcharge!
C'est le Secret 2 : Le « s » de deuxième personne est Signe, Symbole de début de Surcharge, d'un mouvement de surcharge (qu'un oscilloscope montre).
- Approfondissements (facultatif) :
 - A. Système des personnes :

Subjectif	je	objectif
(égoцентриque)	tu	(savant)
(pronom)	il	(forme verbale)
 - B. Sur la personne première :
? Uste habla español?
- Reproduire dans son *Livre des secrets* (voir le résultat final de tableau). Ou encore compléter l'Appendice Z.

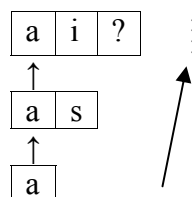
Résultat final de tableau

ÉCRIT		ORAL
j' [a] [i]	↗	<u>é</u> f.3
tu [a] [s]		<u>aa</u> f.2
il [a]		<u>a</u> f.1

- Étudions les formes verbales des personnes du singulier du présent de l'indicatif du verbe « avoir ». Qui sont :

j' ai
tu as
il a

- Constatation : des formes rares. Comme celles du verbe « aller » d'ailleurs. « Aller » et « avoir » sont de très vieux verbes (vieux par leurs formes). Or, les vieux verbes sont les plus parlants.
- Le Secret 1 se vérifie-t-il?
- Oui, au moins partiellement. Il y a indication de gradation, de système, d'accroissement, de surcharge. Quel rôle joue le Secret 2 ?



- Y a-t-il réellement surcharge à l'oral?
- Emprunter les figurines de « aller » : [a] et [aa].
- Qu'en est-il de la 1^{re} personne ?



Déplacer les figurines pour mieux concrétiser le saut oral.

- Cas de « ai ». Secret 3!
Les formes de 1^{re} personne sont toujours curieuses, mystérieuses, « occultes » (cachant des secrets) et demandent à être expliquées. Ici, l'absence d'une troisième lettre est signe du saut oral, lequel peut être signifié par une flèche.

[a | i | ?] → [a | i | ↑]

- Reproduire l'essentiel du tableau dans son *Livre des secrets* (voir le résultat final de tableau). Ou encore compléter l'Appendice Z.

Phase 6. Rétention à court terme

- Faire expliquer chacun des secrets (1, 2 et 3) pour chacun des ensembles (je vais/tu vas/il va) et (j'ai/tu as/il a). Le maître pourra utiliser le Résumé de grammaire de l'Appendice 1R pour se guider.
- Faire redire rapidement chacun des secrets. Faire expliquer en ses mots.

Phases 7 et 8. Performance et renforcement

- Reprendre le test diagnostique. Faire expliquer les orthographes de chacune des formes verbales. Utiliser les secrets. Montrer qu'il est possible de s'expliquer l'orthographe de chacune des formes en regard de leur place dans le système des personnes.
- Comme la performance en cause ici est pour une bonne part affaire d'attention, il sera utile de servir des exercices de performance forçant les apprenants à faire montre d'une grande attention. Les exercices qui sont proposés dans les appendices F, G et H peuvent servir cet objectif; ils le feront plus efficacement toutefois s'il est exigé de l'apprenant qu'il réussisse à fournir six bonnes réponses, sans qu'il lui soit servi de rétroaction identifiant ses fausses réponses.

- Laisser entrevoir que les notions apprises serviront à l'analyse des finales des autres verbes en –e/–es/–e et –s/–s/–t.
- Le cas du verbe « faire » :
 - J'faaa mon possible.
 - Tu faa dur.
 - I fa beau.
- Le cas de « j'va y aller » du québécois.

Phase 10. Rétention à long terme

- Le maître doit réutiliser ces connaissances à répétition dans les jours qui suivent..

Note. *Il est possible d'introduire à ces notions des élèves du second cycle du primaire. Il pourrait convenir alors de procéder en deux séances, afin de bien garder l'attention.*

R.Cl.Roy
Septembre 2007.

Les formes verbales du présent de l'indicatif des verbes en –e/–es/–e

1.0 ANALYSE PRÉLIMINAIRE

1.1 Clientèle

La leçon proposée ci-après s'adresse aux élèves des classes du troisième cycle du primaire. Remaniée et simplifiée, la leçon conviendrait également à des élèves du deuxième cycle. Comme elle conviendrait au premier cycle du secondaire.

1.2 Contenu

La leçon précédente introduisait aux fondements du système des formes verbales du singulier du présent de l'indicatif, à l'aide des verbes « aller » et « avoir ». Se référant aux notions acquises, la leçon qui suit fait découvrir le système des formes verbales du présent de l'indicatif des verbes à finales en –e/–es/–e. Les verbes qui présentent ces finales sont les verbes à infinitif en –er (du type « chanter ») principalement, de même que les quelques verbes –ir à finale en –e/–es/–e au présent de l'indicatif (des verbes comme « offrir », « cueillir » et « ouvrir » – voir Appendices 2E et 2F). La leçon introduira également aux formes des personnes du pluriel de ces verbes.

1.3 Objectif

En fin de leçon, les élèves devront pouvoir écrire correctement les formes verbales du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif des verbes en –e/–es/–e, de même que les formes (vues dans la leçon précédente) des personnes du singulier du présent de l'indicatif des verbes « aller » et « avoir ».

1.4 Nature de l'apprentissage

L'approche de grammaire raisonnée transforme du tout au tout l'apprentissage de l'orthographe des formes verbales. Une fois comprise la structure sous-tendante des formes et expliquée la composition des désinences de chacune des personnes, l'écriture des formes verbales se pratique comme une transcription intelligente – sur des règles connues donc – de la forme orale. Ces règles sont celles du départ à la forme première qu'est la forme de troisième personne du singulier du présent de l'indicatif, du rôle ensuite de la finale « s » de deuxième personne du singulier comme signe et symbole d'un effet de surcharge, et, comme troisième règle, celle du caractère occulte, secret, de la désinence de première personne, désinence empruntée – par analogie – au paradigme désinentiel et plus spécifiquement à la forme de la deuxième personne.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

conscientes qui habitent tout parlant français et lui permettent de produire sans difficulté ni effort apparent – le plus souvent – la forme verbale portant l’image ou le message qu’il cherche à transmettre. En faisant se rejoindre, par l’explicitation de règles conscientes, et ces règles conscientes et les règles semi-conscientes de langue parlée de ses apprenants, le maître intervient efficacement et se met en position de mener ses apprenants à des apprentissages bien maîtrisés avec une facilité et un pourcentage de succès qui, s’il en prend nette conscience, ne manqueront pas de l’étonner lui-même.

2.0 DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Phase 1. Motivation lointaine

La grammaire bien présentée constitue un livre des secrets. L’initiation à certains secrets exige plus d’intuition, une plus grande finesse d’observation et de compréhension. La leçon d’aujourd’hui exige de telles capacités.

Phase 2. Motivation spécifique

Écrire dans son « Livre des secrets » les phrases suivantes (en utilisant possiblement la page de prise de notes de l’Appendice 2Z) :

- 1) Tu donnes des récompenses.
- 2) Je trouve ça beau.
- 3) Tu manges avec appétit.
- 4) Robert montre du doigt.
- 5) Tous les élèves écoutent attentivement.
- 6) Vous poussez trop fort.

ou, pour un groupe plus fort, des phrases comportant des « écrans » et des « leurres » :

- 1) Tu lui donnes des feuilles.
- 2) Je les trouve trop nombreux.
- 3) Tu la manges avec appétit.
- 4) Robert nous les montre du doigt.
- 5) Tous la regardent avec surprise.
- 6) Vous la poussez à mieux faire.

Annoncer aux élèves qu’ils auront à corriger eux-mêmes ces phrases en fin de leçon.

Phase 4. Attention spécifique

Préalable A : notion utile, mais non indispensable

Résultat final de tableau

- | | |
|-----|---|
| (1) | un appart <u>e</u> ment : e prononcé (e) |
| (2) | elle est grand <u>e</u> : e chuchoté (ɛ ou ə) |
| (3) | seu <u>l</u> ément : e muet (ɛ̃) |

- Écrire les trois exemples.
- Le « e » est-il traité, prononcé, de la même façon, pareillement, dans chacun des exemples ?
- Indiquez le traitement par symboles (e : prononcé),
(ɛ : chuchoté),
(ɛ̃ : muet).
- Approfondissement : la formation du féminin
gran(d)/grand(e)
Le « e » écrit confirme la prononciation de la consonne.

Préalable B : retour sur les vieux, vieux verbes

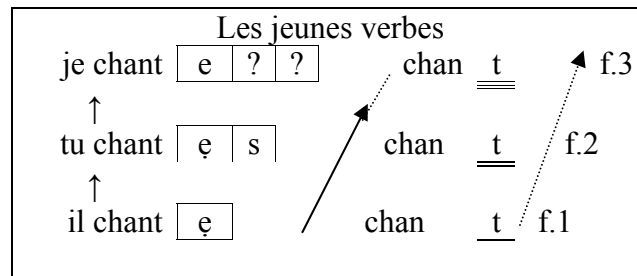
- Porter au tableau les formes du singulier du présent de l'indicatif du verbe « aller ».
- Que nous permet de comprendre le Secret 1 ?
- Que nous fait comprendre le Secret 2 ?
- Que nous permet de comprendre déjà le Secret 3 ?
- Porter au tableau les formes verbales du singulier du présent de l'indicatif du verbe « avoir ».
- Que nous permettent de comprendre le Secret 1 ? le Secret 2 ? le Secret 3 ?

Note : Le maître peut utiliser pour ce retour sur la matière acquise la page de grammaire résumant le contenu de la première intervention (voir en Appendice 1R).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Phase 5. Première acquisition

Résultat final de tableau



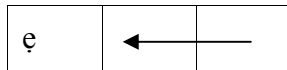
- Porter en vis-à-vis au tableau les formes des personnes du singulier du verbe « chanter ».
- Qu'en est-il du Secret 1 ?
Réponse : des indications d'un début de surcharge.
- Qu'en est-il du Secret 2 ?
Réponse : le « s » signe de surcharge naissante est bien présent.
- Qu'en est-il du Secret 3 ?
Réponse : il s'applique plus que jamais. Avez-vous des intuitions ?
- Où se trouve la surcharge ?
Indices : À quoi sert le « e » ?
Voir dans « grand(e) » comparé à « chant(e) ».
Réponse : à soutenir la consonne.
- Sur quoi dès lors s'exerce la surcharge, la tension finale ?
Réponse : sur la consonne finale.
Soit :

t	↗	force 3
t		force 2
t		force 1
- Quel est l'intérêt du résultat ?
Réponse : des formes simplifiées, semblables.
Je chant
tu chant
il chant
Et même :
ils chant
- Difficulté de l'écriture en –e/–es/–e/–ent.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

- Retour sur la forme de 1^{re} personne.
Qu'en est-il du Secret 3 ?
Réponse : le simple « e » annonce la simplification des formes !

Une merveille !
Schématisation parlante :



- Approfondissement (facultatif) :
Historiquement, la forme de 1^{re} personne originant du latin est disparue. La forme de 1^{re} personne a emprunté pour son orthographe le « e » constant du paradigme.
Voir l'espagnol : yo te quiero.

Phase 5. Seconde acquisition

Résultat final du tableau

je chan t -e	→	nous chan -ons
tu chan <u>t</u> -es	→	vous chan -ez
il chan <u>t</u> -e	→	ils chan -ent

- Et le pluriel ?
- Que recouvre le pronom « nous » ?
Je et tu ! Parfois, je et il !
- Que recouvre le pronom « vous » ?
Tu et il !
- Que recouvre le pronom « ils » ?
Au moins deux « il » !
Quel est son degré de surcharge ?
- Le radical (racine) est-il constant ?
Oui ! Il y a reprise de la « forme première » de 3^e personne.


Phase 6. Rétention à court terme


- Révisons la conjugaison des jeunes verbes.
- Qu'en est-il du Secret 1 ?
_____ Secret 2 ?
_____ Secret 3 ?


Note : Le maître pourrait utiliser la page de grammaire résumant le contenu de cette intervention (voir en Appendice 2R).

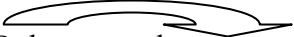
Phases 7 et 8. Performance et renforcement


Correction des phrases :



Tu lui donnes des fleurs.
2^e pers. : Secret 2 !


Je les trouve nombreux.
1^{re} pers. : Secret 3 !


Tu la manges avec appétit.
2^e pers. : Secret 2 !


Robert nous les montre du doigt.
3^e pers. : Secret 1 !


Tous le regardent avec surprise.
3^e pers. du pluriel : Secrets 1 et 3 !


Vous la poussez dans le dos.
2^e pers. du pluriel : en « ez » !
Non en « er » (infinitif) !

Note : Il pourrait y avoir avantage à pousser plus loin la performance à l'aide des exercices des Appendices 2A, 2B, 2C et 2D, à faire à la suite de la seconde généralisation.

Phase 9. Première généralisation (facultative)

La consonne centrale

- Cette consonne n'est-elle pas plus nette dans la forme de la 1^{re} personne du pluriel (« chant-ons ») ?

- Oui ! En raison de l'accentuation de la voyelle qui la suit ! !
- 1) Une consonne autre :
aimons –m
dansons –s
effaçons –s
acharnons –n
osons –z
 - 2) Une consonne digramme :
marchons –ch
tanguons –g
tassons –s
mangeons –j [ʒ]
empaillons –y [j]
empoignons –gn [ɲ]
 - 3) Une consonne double :
encerclons –kl
rentrons –tr
empiffrons –fr
 - 4) Cas difficiles :
créons –[ʁ]
crions – [j] ou [ʁ]
louons –[w] ou [ʁ]
tuons – [ʁ] ou [ʁ]

Note : Une animation aidera à soutenir l'attention pour la phrase de généralisation.

Phase 9. Seconde généralisation

Le maître pourrait vouloir initier ses élèves à la série des verbes du type « ouvrir » qui adoptent la conjugaison dominante au présent de l'indicatif. Ces verbes sont donnés en appendice 2F. Ou encore d'aborder les verbes à modification orthographique du type de « nager » et « placer », qui livrent des « nageons » et « plaçons ».

Il est toutefois possible de simplement incorporer ces initiations à la suite des présentations, dans les leçons trois, quatre ou cinq.

Notes pour une leçon abrégée :

Le maître pourra vouloir restreindre le temps consacré aux phases 4, 5 et 6 et même 9, surtout si ses élèves éprouvent des difficultés d'attention. Il est possible de réduire la leçon à des points essentiels, sans insister, par exemple, sur le traitement du « e » muet en phase 3, en réduisant aux points essentiels la première acquisition, et même en escamotant la seconde acquisition.

Il ne faudrait pas toutefois escamoter la présentation des aspects de système de la conjugaison en –e/–es/–e. De même, il serait dommageable de trop réduire les exercices de performance.

Phase 10. Rétention à long terme

Voir le quadruple défi des Appendices A, B, C et D. Il pourrait y avoir avantage à utiliser ce matériel à la suite de la seconde généralisation.

Les formes verbales du présent de l'indicatif des verbes en –s/–s/–t

1.0 ANALYSE PRÉLIMINAIRE

1.1 Clientèle

L'enseignement présenté ci-après a été élaboré pour des élèves du troisième cycle du primaire. Avec de légers accommodements, il pourrait être utilisé pour une clientèle du deuxième cycle du primaire. Il peut être utile de mentionner que le travail d'initiation aux verbes qui se fait au premier et au deuxième cycle gagnerait à s'inspirer des données de la grammaire raisonnée. De même, cet enseignement pourra et devra être repris au niveau secondaire.

Un enseignement visant à faire maîtriser dès le niveau primaire l'ensemble de la conjugaison du verbe français est fort envisageable si cet enseignement s'appuie sur des données sûres et bien structurées, qualités qui se retrouvent dans les données théoriques produites par la grammaire raisonnée.

Des données grammaticales sûres présentées et exploitées dans le cadre d'un abord didactique de qualité équivalente mèneront – à n'en pas douter – à une maîtrise d'ensemble plus que satisfaisante. Les expérimentations qui ont été menées d'un tel enseignement et par un tel abord didactique permettent de conclure qu'il est possible d'atteindre à de tels résultats

1.2 Contenu

Les formes verbales du présent de l'indicatif des « vieux » verbes ou verbes archaïques présentent deux caractéristiques fort nettes. Et d'abord des finales différentes aux personnes du singulier, des finales en –s, –s, –t; les finales du pluriel restent pour leur part celles de la conjugaison dominante, en –ons, –ez, –ent. La seconde caractéristique est celle de l'amuïssement à un radical court aux personnes du singulier, les personnes du pluriel utilisant un radical long.

Cette variation dans la composition du radical « oblige » et permet à la fois d'établir et d'utiliser le rapport réel existant entre la forme de l'infinitif présent et la forme première de troisième personne du singulier du présent de l'indicatif. Ces deux formes sont les formes limites du système. En effet, ainsi que le laisse voir le Modèle schématique du présent (voir Appendice 3A), la forme de l'infinitif livre, privée de sa

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

centrale, le radical court des formes du singulier. Ce rapport, qui n'est relevé dans aucune grammaire, est fondamental dans l'établissement des rapports qu'entretiennent les formes des différents temps des différents modes, lesquels sont systématiques, non accidentels.

2.0 DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Phase 1. Motivation lointaine

Il conviendrait à ce moment-ci d'insister sur le caractère de découverte et de compréhension logique qui a présidé aux apprentissages dans les leçons précédentes. Et d'enchaîner sur les exigences de finesse de compréhension encore plus grande qu'exigent l'étude et l'analyse du système de la conjugaison des « vieux » verbes. Comme il conviendrait d'ajouter à la fierté de participer à une démarche de découverte et d'apprentissage visant à l'intelligence et à la compréhension, plutôt qu'à la simple mémorisation.

Phase 2. Motivation spécifique

Le système de la conjugaison des formes verbales du présent de l'indicatif des « jeunes » verbes en –e/–es/–e ayant été compris et maîtrisé, à l'aide des précieuses indications fournies par les formes des très vieux verbes « aller » et « avoir », il nous faut nous attaquer à comprendre et à maîtriser le système de la conjugaison des « vieux » verbes. Les « vieux » verbes sont au nombre de quelques centaines, dont la moitié est d'usage courant (leur maintien résultant de leur fréquence d'emploi).

Un rapide test diagnostique permettra de susciter des interrogations indicatives des explications à produire.

Phrases :

1. Nous battons les tapis.
Réécrivez la phrase à la première personne du singulier.
Je _____ les tapis.
2. Ils suivent tes conseils.
Même tâche :
Je _____ tes conseils.
3. Vous partez pour Québec.
Même tâche :
Je _____ pour Québec.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Phases 3 et 4. Attention préparatoire et attention spécifique

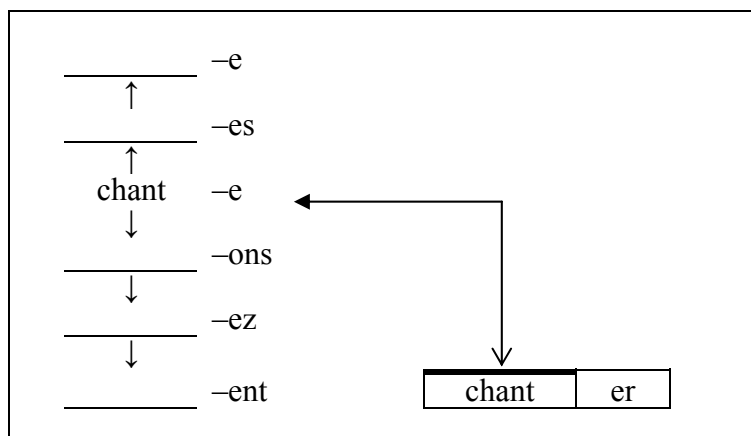
À l'aide de la page de grammaire (voir Appendice 2R) résumant le contenu de la deuxième intervention, le maître reviendra sur la conjugaison des formes verbales du présent de l'indicatif en *-e/-es/-e* en insistant sur les Secrets 1, 2 et 3. Il serait utile, en regard du matériel de la première acquisition à venir, d'utiliser la représentation suivante :

Phase 5. Seconde acquisition : le radical des « jeunes » verbes

Utilisant le Modèle schématique du présent (voir Appendice 3A), le maître établira le lien existant entre la forme de l'infinitif présent et la forme « première » de troisième personne du singulier. Le maître pourra s'arrêter à travailler la consonne centrale, si cet effort n'a pas été fait lors de l'intervention précédente (voir Deuxième intervention : phase 9).

je	chan	ttt ^(e)
tu	chan	tt ^(es)
il	chan	t ^(e)

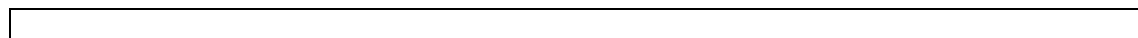
Résultat de tableau

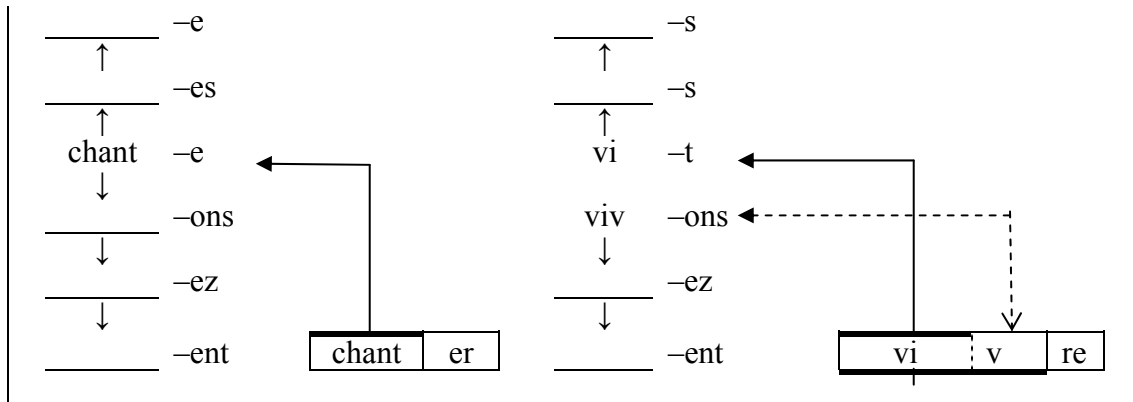


Phase 5. Troisième acquisition : la conjugaison mixte

Utilisant toujours le Modèle schématique du présent (voir appendice 3A), le maître construit au tableau, en vis-à-vis des formes en *-e/-es/-e*, la conjugaison des formes en *-s/-s/-t* à l'aide du verbe « vivre ».

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.





- Quel est le radical du pluriel ? Comment le trouve-t-on à l’infinitif ?
Réponse : en retirant la finale.
- Quelles sont les finales du pluriel ?
- Quel est le radical du singulier ? Comment le trouve-t-on à l’infinitif ?
Réponse : en retirant la consonne centrale.
- Quelles sont les finales des formes du singulier ?
- Comment les formes du singulier de la conjugaison dominante se comparent-elles avec les formes du singulier de la conjugaison mixte en –s/–s/–t ?
- Comment les formes du pluriel des deux conjugaisons se comparent-elles ?
- Justifier les appellations de conjugaison dominante et de conjugaison mixte.

Réponse : La conjugaison dominante est la conjugaison de la grande majorité des verbes, plusieurs milliers.


La conjugaison mixte est celle de quelques centaines de verbes. Elle est dite mixte parce qu’elle ne s’écarte du modèle de la conjugaison dominante qu’aux personnes du singulier du présent de l’indicatif. Dans un premier temps, cette distinction suffira. (À quoi s’ajoutent les formes du participe passé et du passé simple, de même que les formes de certains futur simple et futur conditionnel montrant également des écarts tenant à leur héritage historique. Ces détails seront appris plus loin et graduellement.)

Phase 5. Première acquisition

- Le maître demande les formes du singulier du présent de l’indicatif du verbe « vivre ».

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l’auteur.

je vi	s	?	?
tu vi	s	?	
il vi	t		



- Qu'en est-il du Secret 1 ?
Réponse : la troisième personne est comme mise à part, comme forme première.
- Qu'en est-il du Secret 2 ?
Réponse : le S est toujours présent comme Symbole de surcharge.
- Qu'en est-il du Secret 3 ?
Réponse : il vaut plus que jamais. Le « s » de première personne est un emprunt.
- Quelle signification est-il possible de voir dans les cases vides ?
Réponse :

s	←	—
---	---	---

s	←
---	---

Soit une réduction, un allègement encore plus marqué que celui de la conjugaison dominante, avec la disparition de la consonne centrale. La surcharge est portée par la voyelle formant désinence.

Ce qui pourrait être éclairé par la représentation suivante :

je	viii ^(s)
tu	vii ^(s)
il	vi ^(t)

La surcharge est donc portée à l'insu des sujets parlants par la tension habitant la voyelle orale finale. L'écriture traduit, pour qui sait voir et interpréter, ces jeux de tension révélateurs des rapports qu'entretiennent les formes verbales en raison de la structure organisatrice.

Phase 6. Rétention à court terme

Demander aux élèves d'établir par eux-mêmes les comparaisons à faire entre les deux types de conjugaison. Une partie des élèves pourrait poser les questions et l'autre partie y répondre.

Note : Le maître pourrait déjà utiliser la page de grammaire résumant le contenu de la leçon pour mener cette phase (voir Appendice 3R).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Revenir sur le test diagnostique de départ. Faire analyser les formes :

battons > bats
suivent > suis
partez > pars

Phase 9. Généralisation

Distribuer des modèles schématiques du présent aux élèves. Les faire compléter en un modèle d'animation permettant une correction suivie (voir Appendice 3A).

Voir ainsi les verbes du sixième ensemble (voir Appendice 3C) :

- les plus aisés :

vivre	dormir
suivre	sentir
mentir	servir
partir	sortir
- les plus difficiles : battre
- les très difficiles : mettre
- les très difficiles : bouillir
(faire identifier la consonne centrale (j) écrite « ill »
courir
- les cas d'orthographe difficile : rompre
vêtir
- les verbes à reverser à la conjugaison dominante (voir Appendice 3B) :

ouvrir
offrir
souffrir
cueillir
tressaillir

Note : Il appartient au maître de mesurer le degré de difficulté auquel il convient de confronter les élèves.

Phase 10. Rétention à long terme

Le maître reprendra les exercices de généralisation en un suivi de séances jusqu'à obtenir une bonne maîtrise de la part des élèves. Ce travail gagnera toutefois à se faire à l'intérieur des leçons 4 et 5 afin de ne pas ennuyer les élèves en revenant à trop de reprises sur les mêmes verbes, le nombre des verbes des cinquième et sixième ensembles étant relativement limité.

Les temps du passé de conjugaison. Rétention et généralisation des acquis

1.0 ANALYSE PRÉLIMINAIRE

1.1 Clientèle

Cette quatrième intervention a été préparée pour une clientèle d'élèves du troisième cycle du primaire. Elle pourrait être utilisée, avec certains remaniements, au deuxième cycle du primaire, comme d'ailleurs au premier cycle du secondaire.

1.2 Contenu

Les trois premières interventions de cette série sur la conjugaison du verbe français se limitaient à présenter et à analyser le système porteur et la sémiologie des formes du présent de l'indicatif des catégories les plus simples. La troisième intervention introduisait en plus le rapport de la forme première du présent de l'indicatif avec la forme du présent de l'infinitif, et, dans le cas des verbes de forme archaïque de la conjugaison mixte, les modes d'identification des radicaux long et court par l'amuïssement de la consonne centrale.

Cette quatrième intervention veut profiter de l'obligation de procéder à des exercices complémentaires de généralisation et de rétention à long terme sur la matière faisant l'objet des interventions précédentes, pour prolonger la maîtrise de la conjugaison aux formes des temps du passé. Soit donc à l'imparfait, au participe présent et au participe passé. Les formes du passé simple ne seront pas vues à ce moment-ci, autant en raison de leur difficulté que du fait que leur apprentissage ne dépasse pas dans le programme officiel plus qu'une obligation de sensibilisation. Il sera possible de procéder ultérieurement à une présentation détachée des formes de ce temps, présentation qui sera alors facilitée par les maîtrises déjà acquises.

L'introduction projetée aux temps du passé se fera à l'aide du schéma général de disposition des temps du verbe produit par la grammaire raisonnée (voir Appendice 4A). Ce schéma ne comporte pas le passé simple, ainsi qu'il a été établi plus haut. Si par ailleurs il présente les deux futurs, ce n'est que pour déjà situer les élèves : aucune initiation ou référence aux temps du futur ne sera faite lors de cette quatrième intervention.

L'examen, même rapide, du Modèle schématique de conjugaison du présent, du passé et du futur proposé par la grammaire raisonnée (voir Appendice 4A) permet d'apercevoir, grâce aux flèches faisant se rapporter les formes, tout le jeu d'emprunt des radicaux. Le radical court limite ses emplois aux formes du singulier du présent de l'indicatif des verbes de forme archaïque; le radical long sert ailleurs, justifié qu'en est son emploi par la finale vocalique timbrée ou pleine des différentes formes.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

La production de la forme du participe passé pose pour certains verbes quelque difficulté. Ainsi, s'il est aisé de produire partir/partant/parti, il est plus difficile pour les élèves de produire vivre/vivant/vécu. L'apprentissage sera celui, économique, d'apprendre à faire appel à son connu oral : l'élève devra faire appel à sa maîtrise orale de production d'un « je vis »/« j'ai ??? » (vécu !).

1.3 Objectif

L'objectif est largement celui de la maîtrise du contenu qui est présenté ci-devant. Il est dans les faits double. Il est d'abord celui de peaufiner l'apprentissage des formes des verbes de la conjugaison mixte présentés en troisième intervention, le verbe « bouillir » servant d'apothéose à la compréhension de la règle de composition des radicaux, avec sa consonne centrale écrite « -ill- ». Il est ensuite celui d'introduire à la formation des temps du passé de conjugaison par l'usage du radical long. Ce double objectif touchera l'ensemble des verbes jusque-là présentés, avec même une certaine extension aux formes des verbes qui comme « offrir » et « ouvrir » présentent une conjugaison de type dominant au mode indicatif (voir Appendices 4B, 4C et 4D).

1.4 Nature de l'apprentissage

Les apprentissages à faire pour les élèves sont multiples. C'est d'abord celui à parfaire des rapports de la forme de l'infinitif présent avec les formes du présent de l'indicatif, particulièrement pour les verbes de construction archaïque de la conjugaison mixte qui se mêlent de présenter un radical long et un radical court. C'est aussi d'apprendre à produire les formes correctes de l'imparfait, du participe présent et du participe passé à l'aide du radical long. C'est également d'apprendre à vérifier dans leur tête la forme connue et utilisée par eux du participe passé.

Ce retour et ce recours à l'oral, particulièrement net pour la forme du participe passé, s'étend de fait à la production de toutes les formes verbales de tous les temps. L'élève doit apprendre à vérifier ce que sont ces formes dans son usage oral quotidien, l'écrit venant appuyer l'oral et l'oral venant confirmer l'écrit.

De fait, la démarche en question atteint à une profondeur qui n'échappe pas au moindre degré de considération. Nous produisons à l'oral les différentes formes verbales sur une ossature de système, une structure, qui fait se rapporter les formes les unes aux autres, avec des accommodements de phonologie et des exigences conservées de formation historique. L'initiation que propose la grammaire raisonnée, sa didactique, veut faire un usage majeur de ces maîtrises intuitives : elle cherchera à les renforcer et à en créer, même et surtout, une maîtrise consciente partout et toutes les fois qu'elle le pourra. Par la poursuite d'un objectif aussi global, la grammaire raisonnée décuplera son efficacité.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Phase 1. Motivation lointaine

Nous continuons notre chasse à la logique de la conjugaison du verbe français. L'humain est un être de raison : réfléchir et comprendre est pour lui un objectif premier. Notre analyse de la conjugaison du verbe français a choisi cette route de l'examen attentif et de l'explication logique.

Phase 2. Motivation spécifique

Nous continuons le travail entrepris la semaine passée sur les « vieux » verbes ou verbes à formes archaïques de la conjugaison mixte. Mais nous ajouterons à nos apprentissages la maîtrise des temps du passé de conjugaison, tout en revenant sur la conjugaison dominante en -e/-es/-e.

Phases 3 et 4. Attention préparatoire et attention spécifique

À l'aide du Résumé de grammaire l'Appendice 3R, le maître reviendra sur les ressemblances et les différences des formes du présent des conjugaisons dominante et mixte.

Phase 5. Acquisition

Nous ajoutons aujourd'hui à nos apprentissages la conjugaison des temps du passé de conjugaison (voir Appendice 4A).

L'imparfait

Nous viv -ons > il viv -ait.

- Utilisation du radical long.
- Finales en -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.
- La tension se manifeste dans les finales. Intérêt de la mouillure de tension dans les finales en -ions, -iez, laquelle fait se distinguer les formes du présent des formes de l'imparfait. S'arrêter, avec des élèves forts, à ce jeu de tension qui n'est pas sans rappeler celui interne aux formes du présent.

Nous viv –ons > il viv –ait > viv –ant

- Radical long.
- Finale en –ant.
- Utilité du gérondif : en _____ ? _____ (en vivant ...).

Le participe passé

Vivre > viv –ons > vécu. Hier, j’ai _____ (vécu !).

Chanter > chantons > chanté. Hier, j’ai _____ (chanté !).

Suivre > suivons > suivi. Hier, j’ai _____ (suivi !).

- Formation régulière parfois; maintien archaïque cristallisé, gelé, d’origine historique parfois.
- Intérêt et utilité de recourir à sa maîtrise orale :
Aujourd’hui, je vis ; hier, j’ai _____ (vécu !).

Phase 6. Rétention à court terme

Retour sur l’usage des radicaux long et court : où, quand, comment.

Note : Le maître pourra déjà utiliser le Résumé de grammaire reprenant le contenu de la leçon (voir Appendice 4R).

Phases 7, 8, 9, 10. Performance en généralisation et rétention long terme.

Demander aux élèves de produire, à l’aide du Modèle schématique de conjugaison (voir Appendice 4A) et à partir de la forme de l’infinitif, les formes du présent, de l’imparfait, du participe présent et du participe passé pour les verbes déjà étudiés et en particulier pour les verbes suivants :

- les « vieux » verbes du sixième ensemble (voir Appendice 4D) :
 - suivre
 - vivre
 - partir
 - mentir
 - bouillir

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l’auteur.

- les verbes du sixième ensemble à consonne double :
 - battre

- mettre
- les « jeunes » verbes du type de « chanter », y compris les cas de traitement orthographique (voir Appendice 4B) :
 - nager > nageons
 - placer > plaçons
- les « vieux » verbes de conjugaison dominante du cinquième ensemble (voir Appendice 4C) :
 - offrir
 - ouvrir
 - cueillir
 - souffrir
- les cas d’orthographe du sixième ensemble (facultatif pour les groupes forts)
 - rompre
 - vêtir
- et les très vieux verbes :
 - avoir
 - aller
 - faire

***Note importante .** Chacun des verbes doit être expliqué au fur et à mesure des exercices, en dégagant les règles de composition des formes et en insistant sur le recours à faire à son usage oral.*

Les temps du futur. Rétention et généralisation des acquis.

1.0 ANALYSE PRÉLIMINAIRE

1.1 Clientèle

Cette cinquième intervention s'adresse d'abord à une clientèle de bon niveau de troisième cycle du primaire. Des remaniements et des précautions permettraient assez aisément d'intervenir auprès d'une clientèle faible du même cycle et d'une clientèle de deuxième cycle. L'adaptation à une clientèle de début secondaire ira comme de soi.

1.2 Contenu

La précédente intervention introduisait aux temps majeurs du passé, soit à l'imparfait, au participe présent et au participe passé. Cette cinquième intervention veut introduire aux temps du futur, soit au futur simple et au futur conditionnel. L'intention est évidemment de donner aux élèves grâce à ces deux leçons, la connaissance de l'ensemble des temps du verbe (le subjonctif excepté, de même que le passé simple, des formes à voir dans des leçons détachées), et ce, dans le cadre d'une vision première des deux conjugaisons, dominante et mixte.

En apparence, la formation des temps du futur présente peu de difficulté :

chanter > chanter –ai > chanter –ais,

les formes des deux futurs pouvant se former en ajoutant les finales –ai et –ais à la forme du futur. Cette façon de voir et de construire est conforme à l'apparition historique des formes de ces temps, formes qui résultent de l'addition des formes ou de la fin des formes du présent et de l'imparfait du verbe « avoir » à une forme d'infinitif, au sens de « à chanter, j'ai » ou « j'ai à chanter » (avec son sens e futur).

L'oral a toutefois tendu à récupérer la construction des temps du futur et à se donner des règles différentes de formation. Les finales –RAI et –RAIS ont été senties comme les désinences dénonciatrices des temps du futur, à ajouter à la forme première d'un verbe. La première personne imposant sa foret présence subjective, il semble que l'ORAL se soit donné une règle de formation qui soit :

forme première + Rai(s)

soit : je chant€ > je chant(e)RAI(s), avec présence infime d'un [ə] chuchoté.

La règle reçoit des confirmations dans la conjugaison dominante, tous les verbes du premier ensemble s'accommodant de cette règle de formation. La règle reçoit encore des confirmations dans le deuxième ensemble :

je cèd(e) > je cèd(e)RAI,
je lèv(e) > je lèv(e)RAI

et non : céder +ai ou lever +ai. De même, pour les verbes des troisième et quatrième ensembles :

je jou(e) > je jou(e)RAI,
je tu(e) > je tu(e)RAI,
j'essui(e) > j'essui(e)RAI.

Il faut d'ailleurs écrire « j'essuierai » et « j'emploierai » et non *j'essuyeraï et *j'employeraï (qui ne seraient pas conformes à la prononciation).

Avec les verbes du cinquième ensemble, des difficultés apparaissent. Le verbe « cueillir » fait bien :

je cueill(e) > je cueill(e)RAI.

Mais les verbes « ouvrir »,
« offrir »,
« souffrir »,

forment leurs futurs sur l'infinitif : « ouvrirai », « offrirai », « souffrirai ». En apparence du moins, car il pourrait être vu que

je souffr(e) > je souffr –i + RAI

n'est qu'une forme à renforcement, la forme « souffr(e) + RAI », se révélant inacceptable par la rencontre des consonnes.

Par ailleurs, « assaillir », « défailir », « tressaillir » favoriseraient « assaillirai », « défailirai » et « tressaillirai » (bien que certains auteurs utilisent les formes en –eraï). Le verbe « saillir » utiliserait même « saillirai » et « sailleraï », mais dans des sens différents.

Comment dès lors expliquer la formation des formes du type de « ouvrirai » et « assaillirai » ? Le Goffic (p.10) reconnaît que les formes du futur ne dérivent pas de l'infinitif. Il ne va pas toutefois jusqu'à affirmer – comme nous le faisons – que ces formes se construisent sur la forme première du présent de l'indicatif.

À côté dont de

chant(a) + RAI
et cueill(ə) + RAI,

se retrouvent les formes

part – I – RAI
et assaill – I – RAI.

La forme « partirai » utilise le radical long : c'est la première observation à faire. La seconde observation porte sur l'intervalle apparaissant entre le radical long et la terminaison –RAI :

part –a ? –RAI.

Il s'impose de conclure que l'intervalle est comblé par le thème voyelle en I, bien marqué dans la forme du passé simple « je partis ». Là se trouve la source de ce I, non dans l'infinitif.

La forme « assaillirai » pourrait s'expliquer de la même façon. Toutefois un « assaillera » serait acceptable et se retrouve d'ailleurs dans les écrits de bons auteurs. Il en va de même pour la forme « bouillera », qui pourrait se voir substituer sans mal un « bouillera ». Une réforme « intelligente » reconnaîtrait la qualité des formes « assaillera » et « bouillera ». D'autant que les formes « assaillirai » et « bouillirai » peuvent valoir leur reconnaissance à une formation « savante » sur l'infinitif, une formation historique dépassée.

Les formes « battra » et « mettra » ne posent pas de difficulté, en autant qu'il en est bien perçu le radical long, à tirer de « battons » et « mettons ». quant au « courrai », un verbe qui n'appartient pas vraiment au sixième ensemble (mais au douzième), il s'explique aisément par une formation

je cour + RAI.

Les formes des temps du futur des autres ensembles seront à expliquer à la présentation de ces ensembles. Il est certain que les explications pourront se révéler parfois « délicates », ainsi que le laisse voir un rapide inventaire :

savoir > savons > saurai,
devoir > devons > devrai,
venir > venons > viendrai,
mourir > mourons > mourrai,
vouloir > voulons > voudrai,
pouvoir > pouvons > pourrai.

Si les formes « dev –RAI » et « mour + RAI » se révèlent « régulièrement » formées, les autres formes seront à analyser finement.

Des élèves produisant une forme *suivrai l'auront fait sur une règle infinitif +AI, règle artificielle à rejeter. La formation est bien

je sui + V + RAI,

soit celle d'un radical long prolongé de la terminaison RAI, soit :

nous suiv – RONS,

la forme de première personne du pluriel se révélant facilitante pour les verbes de la conjugaison mixte. Ce moyen didactique du recours à la première personne du pluriel pourrait se révéler utile.

Par ailleurs, si la formation à partir de l'infinitif est à rejeter, il importe de reconnaître

- 1) que certains verbes utilisent des formes « savantes » formées sur l'infinitif, telles « assaillirai » et « bouillirai » ;
- 2) que l'infinitif vient confirmer des formes comme « partirai », « vivrai », « dormirai », « sentirai » ;
- 3) qu'une forme comme « écri –RAI », ne recourant pas à un radical long trouve une étonnante confirmation dans l'infinitif « irrégulier » qu'est « écrire ».

C'est donc à une difficile gymnastique que les parlants français – et les apprenants – doivent se livrer pour arriver à construire les temps du futur. La difficulté origine pour une bonne part de la substitution courant et de l'emploi d'un « je vais + infinitif » à l'oral, les formes régulières en –RAI et –RAIS s'utilisant surtout à l'écrit. Les maîtres auraient tort de ne pas reconnaître l'ensemble des difficultés que présente la formation des temps du futur : une attitude correcte sera celle de ménager les moyens d'un apprentissage patient et compréhensif de ces difficultés.

1.3 Objectif de l'intervention

Cette cinquième intervention s'attache aux précédentes dont elle reprend le contenu en lui ajoutant les temps du futur. Les apprenants ont à apprendre que les futurs ont des terminaisons en –RAI et –RAIS, dont les finales originent du verbe « avoir » ;

que les temps du futur tirent leurs formes de la forme première du présent de l'indicatif :

chant – ə – RAI

une place étant à assurer à la finale chuchotée ;

que les verbes de la conjugaison mixte utilisent le radical long :

nous viv + RONS
nous batt + RONS

et combrent parfois (c'est le cas des verbes en –ir) l'intervalle à l'aide de leur voyelle thème, laquelle se retrouve facilement à l'infinitif, ou encore –et plus justement –au passé simple :

nous part – I – RONS.

Plus difficilement, les apprenants auront à reconnaître que des verbes en –ir utilisant la conjugaison dominante, seul le verbe « cueillir » produit une forme de futur sans introduction de thème voyelle, soit la forme « cueille + RAI ». Ce que peut expliquer la nature de la consonne centrale [j] de ce verbe, les autres verbes de ce cinquième ensemble, présentant des consonnes centrales exigeant un fort soutien vocalique :

ouvrir > ouVR + i + RAI,
offrir > ofFR + i + RAI,
souffrir > souffFR + i + RAI.

Les apprenants pourront appuyer leur recherche de la forme des futurs sur l'examen de l'amalgame infinitif plus finale –AI :

chanter + RAI,
vivr(e) + RAI,
battr(e) + RAI,
mettr(e) + RAI,
mais partir + RAI,
dormir + RAI.

Sixième ensemble : type vivre/vivons/vis

vi **V** – re > vi **V** – ons > vi – s
par **T** – ir > par **T** – ons > par – s
dor **M** – ir > dor **M** – ons > dor – s
bou **ILL** – ir > bou **ILL** – ons > bou – s

Cas :

cou **R** – ir > cou **R** – ons > cou **R** – s (cou**R** – **RAI**)
écri – re > écri **V** – ons > écri – s (écri**r** – **RAI**)
conclu – re > concl **U** – ons > conclu – s

Aussi :

suivre	sentir
survivre	servir
mentir	sortir
se repentir	

De même :

bat **T** – re > bat **T** – ons > ba **T** – s
met **T** – re > met **T** – ons > me **T** – s

Aussi, leurs composés:

combattre	admettre	permettre
abattre	commettre	promettre
débattre	compromettre	remettre
rabattre	démettre	transmettre
	émettre	soumettre
	omettre	

Cas de traitement orthographique :

rom **P** – re > rom **P** – ons > rom **P** – s
(rom **P** t)
vê **T** – ir > vê **T** – ons > vê **T** – s

R.Claude Roy
Juin 2007.

1.4 Nature de l'apprentissage

Comme pour l'intervention précédente, il doit être considéré qu'il y a à habituer l'élève à comparer les formes mécaniquement produites à celles qu'ils peuvent retrouver dans leur tête comme appartenant à l'usage. Toutefois le maître prendra rapidement conscience que les formes du futur ne sont curieusement pas très connues de nombre d'élèves, parce que dans les faits peu utilisées. Les formes périphrastiques du type « je vais partir », « je vais y aller », sont les formes d'emploi dominantes dans l'usage courant. Pour plusieurs élèves donc, l'initiation aux temps du futur se limitera pratiquement à un apprentissage de la construction mécanique des formes.

2.0 DÉROULEMENT DE LA LEÇON

Phase 1. Motivation lointaine

Connaître ! Connaître et comprendre ! Connaissances et compréhension sont les bases du savoir. Notre étude de la conjugaison se fonde sur ces deux pôles. Nous voulons nous donner des connaissances, oui. Mais en cherchant le plus possible à comprendre.

Phase 2. Motivation spécifique

Nous poursuivons aujourd'hui un double objectif : d'abord consolider nos acquis. Mais aussi étendre notre maîtrise de la conjugaison du verbe français aux temps du futur.

Phase 3. Attention préparatoire

Phase 4. Attention spécifique

- Nous avons vu les très vieux verbes :

très vieux verbes : va / vas / va a / as / ai

- Ce qui nous a permis de pénétrer le système de la conjugaison du présent des jeunes verbes de la conjugaison dominante :

Fascicule 19

– 43 –

— –e

— –es

chant –e

— –ons

— –ez

— –ent

- Le radical se retrouve à l’infinitif :

chant –er

- Le même radical permet de former :

l’imparfait : chant –ais

le participe présent : chant –ant

le participe passé : chant –é

- Pour ce qui est des « vieux » verbes de la conjugaison mixte :

- les « vieux » verbes utilisent deux radicaux : un radical long et un radical court ;

- le radical long s’obtient par retrait de la finale :

viv	re,
-----	-----

 soit viv – ;

- le radical court s’obtient par le retrait de la consonne centrale au radical long :

vi	v	
----	---	--

 soit vi – ;

- le radical court permet de construire les formes du présent :

vi –s

vi –s

vi –t

- le radical long permet de construire les formes du pluriel du présent :

viv –ons

viv –ez

viv –ent

- le radical long permet de construire les formes du passé :

l’imparfait : viv –ais

le participe présent : viv –ant

- le participe passé est parfois de forme archaïque, historique, cristallisée, fixée par l'usage. On le trouve dans son « connu » souvent :

Aujourd'hui, je vis !
Hier, j'ai ???! → vécu.

- le participe passé est souvent régulier :

partir > parti
dormir > dormi
suivre > suivi

Phase 5. Acquisition

- Il existe deux futurs :

le futur simple,
et le futur conditionnel.
Soit : Demain, je viendrai sûrement.
Je viendrais à certains conditions.

- Les futurs tirent leurs finales des formes du « avoir » :

–ai	(av)–ais
–as	(av)–ais
–a	(av)–ait
(av)–ons	(av)–ions
(av)–ez	(av)–iez
–ont	(av)–aient

- Les futurs se construisent, à l'oral, sur la forme première du présent de l'indicatif (et possiblement plutôt à partir de la première personne du singulier, dont la forme est de plus grande conscience) :

je chant (e) > je chant (e) + RAI (s)

- Le [ə] chuchoté sera plus ou moins prononcé eu égard à la nature de la consonne centrale, laquelle exigera un plus important soutien vocalique pour des formes comme :

j'encercle + RAI
j'entre + RAI
je tremble + RAI

- Les apprenants doivent prendre conscience du fait que leur méconnaissance des formes du futur tient à l'emploi généralisé des formes périphrastiques :

je vais partir,
je vais revenir..

- Les apprenants ayant compris que la production des formes du futur se fait à l'oral gagnent à savoir que l'écrit permet une vérification assurant de la justesse de la forme écrite :

chanter + ai (s),
entrer + ai (s).

- La production des formes des futurs des verbes réguliers de la conjugaison mixte pose la difficulté du recours au radical long :

je vi + v + RAI (s)
je sui + v + RAI (s).

Il peut être utile de recourir à la première personne du pluriel :

nous viv –ons > nous viv –RONS
nous suiv –ons > nous suiv –RONS

De plus, l'infinitif permet une vérification :

viv~~re~~ + ai,
suiv~~re~~ + ai.

- Les verbes de la conjugaison mixte comportant une gémée se construisent aisément :

nous batt –ons > nous batt –RONS
ou je bat + t + RAI.

Avec vérification pour l'écrit :

batt~~re~~ + ai (s)

- Les verbes en –ir de la conjugaison mixte pose un problème de soutien vocalique à la consonne axiale :

je par + t + I + RAI (s),
nous part + i + RONS.

L'écrit rassure l'utilisateur :

partirai + ai (s),
dormir + ai (s),
mentir + ai (s).

Et même pour bouillir :

bouillir + ai (s).

- Les deux verbes à traitement orthographique suivent les mêmes règles :

je romp + RAI (s),
je vêt + i + RAI (s).

- Le verbe « écrire » peut étonner. La production orale est aisée :

j'éc*ri* RAI (s).

La vérification par l'écrit à l'aide de l'infinitif est simple :

éc*ri* + ai

À la réflexion toutefois, il apparaît que la consonne centrale n'intervient pas, n'est pas présente même dans la forme de l'infinitif. La raison en est celle d'un alignement analogique sur les verbes sémantiquement proches que sont « lire » et « dire » :

je li + RAI+ > lire,
je di + RAI > dire;

et conséquemment :

j'éc*ri* + RAI > écrire.

Au dépens d'une ancienne forme disparue de l'infinitif « escribre » (voir Le Goffic) :

- L'apprentissage se complètera et se terminera par la production des formes des futurs des verbes du cinquième ensemble :

j'offr*e* + i + RAI (s),
j'ouvr + i + RAI (s).

L'infinitif rassure :

offrir + ai (s),
ouvrir + ai (s),

- Fort intéressantes sont les formes des futurs du verbe « cueillir » :

je cueille + RAI (s),

L'infinif ne confirme pas. L'oral est donc dominant. Il sera passionnant de chercher la cause de ce comportement, qui est de toute évidence attachée à la nature de la consonne centrale. Le [j] de « cueillera » peut se satisfaire d'un [ə], tandis que dans :

offr + i + RAI (s),

ouvr + i + RAI (s),

les consonnes doubles [fr] et [vr] exigent un fort soutien vocalique. Il y a là une fort intéressante confirmation d'une production des formes des futurs à partir de la forme première du présent de l'indicatif. La démonstration pourrait s'étendre aux verbes d'emploi plus rare du type de « assaillir », « tressaillir », et même « faillir » et « saillir », à réserver toutefois pour des clientèles plus avancées.

Note : L'apprentissage gagnerait à se faire dans le cadre d'une animation utilisant le modèle schématique de conjugaison du présent, du passé et du futur (voir Appendice 4A). L'exercice pourrait gagner à intégrer les exercices de la généralisation et de rétention à long terme sur les formes du passé des phrases 9 et 10. Le tout pourrait se distribuer sur un certain nombre de séances. Il importe d'ajouter que les exercices qui précèdent mènent à la maîtrise de l'entier de la conjugaison des verbes « réguliers » des conjugaisons dominante et mixte. Mieux vaudrait s'assurer d'une bonne maîtrise de ces formes avant d'attaquer la conjugaison des formes à traitement particulier des autres ensembles.

Phase 6. Rétention à court terme.

Répondre aux questions du maître :

- quelles sont les finales du futur simple ?
- quelles sont les finales du futur conditionnel ?
- où trouve-t-on le radical des temps du futur ?

Phases 7, 8, 9, 10. Performance en généralisation et rétention à long terme

Faire reproduire par les élèves sur le schéma de structure du verbe (voir appendice A) toutes les formes de tous les temps (passé simple et subjonctif exceptés) pour les verbes étudiés :

- les « vieux » verbes du sixième ensemble :
 - suivre
 - vivre
 - partir
 - mentir
 - bouillir
 - battre
 - mettre

- les « jeunes » verbes du type de « chanter », y compris les cas de traitement orthographique : :
 - nager / nageais
 - placer / plaçais

- les « vieux » verbes de conjugaison dominante : :
 - offrir
 - ouvrir
 - souffrir
 - cueillir (à surveiller : cueillerai).

- Faire acquérir en généralisation la conjugaison des verbes « avoir » et aller.
 - À surveiller : ayant (non « avant »).
 - Source : le présent « ai » et le subjonctif « ayons ».

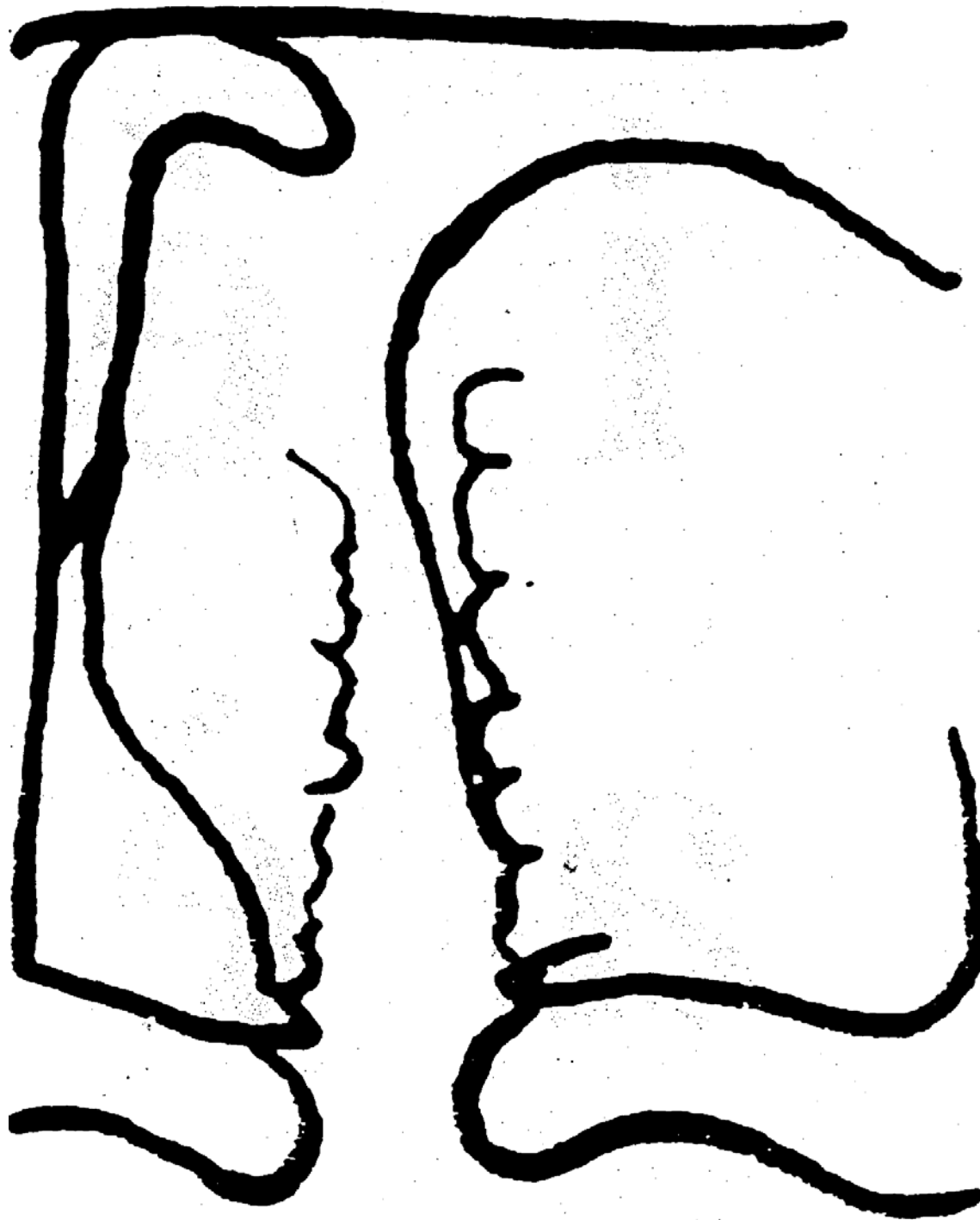
 - À surveiller : aurai.

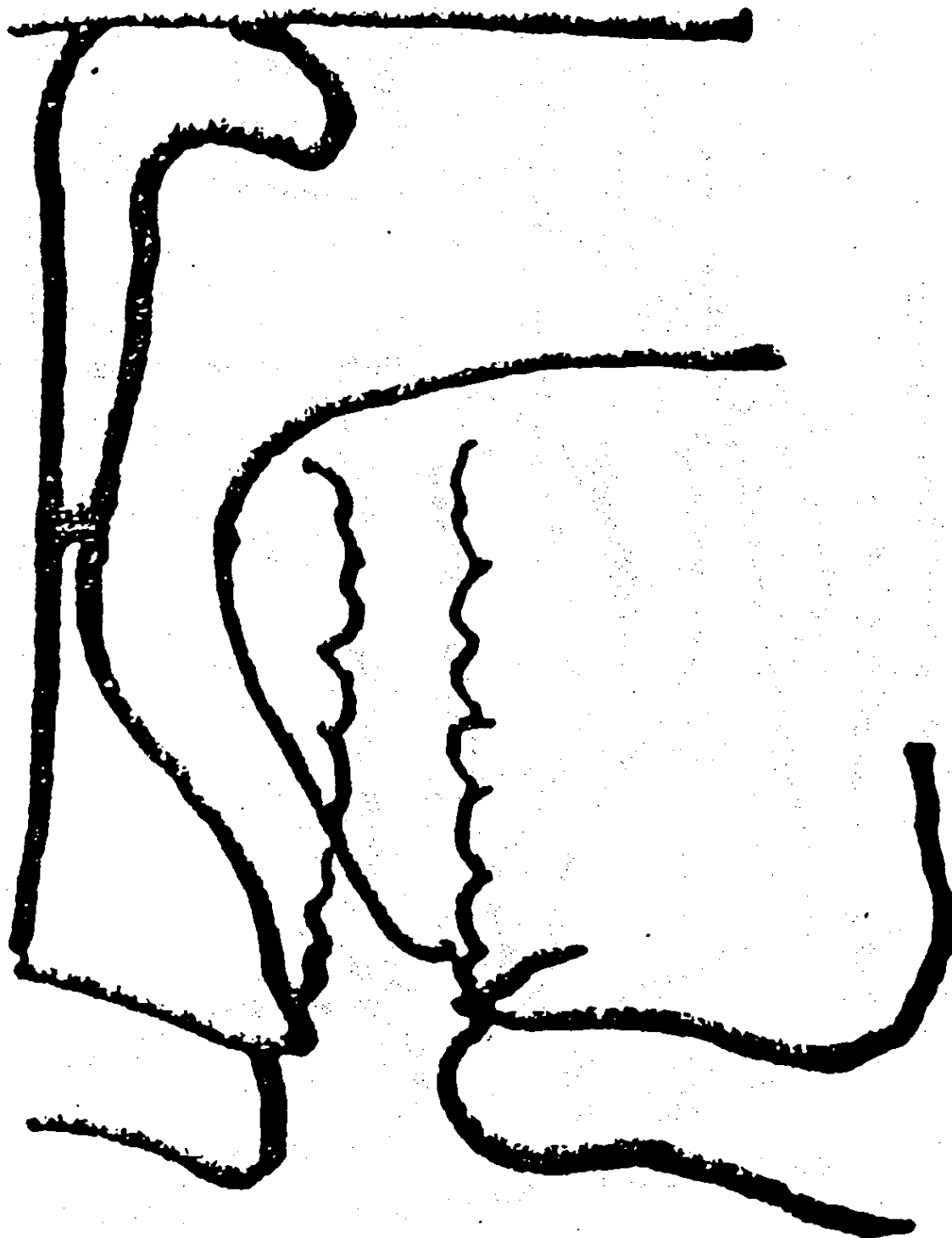
 - À surveiller : les trois radicaux du verbe aller :
 - va
 - all
 - ir

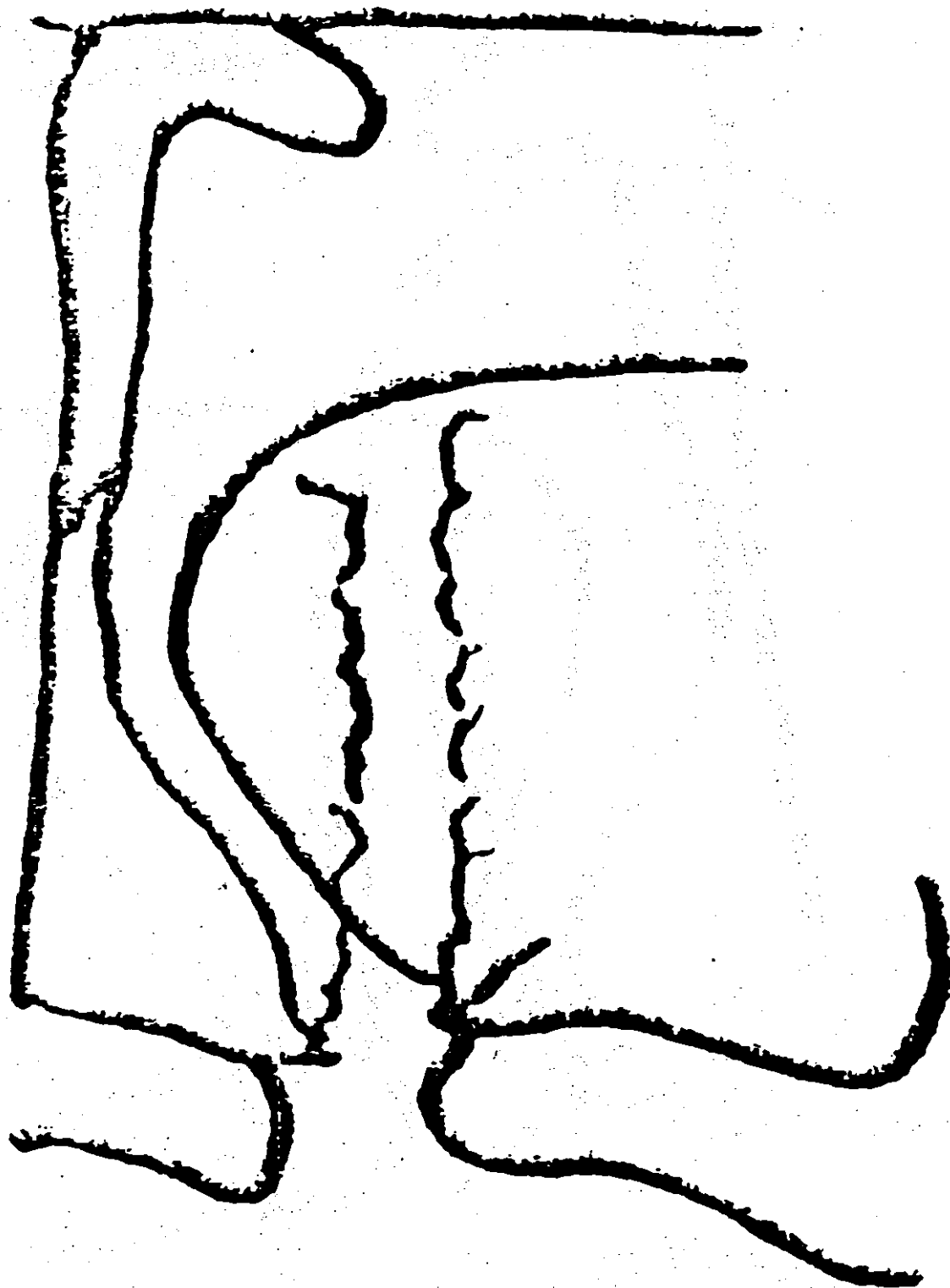
Note : Il appartient au maître de fournir les explications idoines convenant à la clientèle d'élèves, à leur intérêt et à leurs capacités.

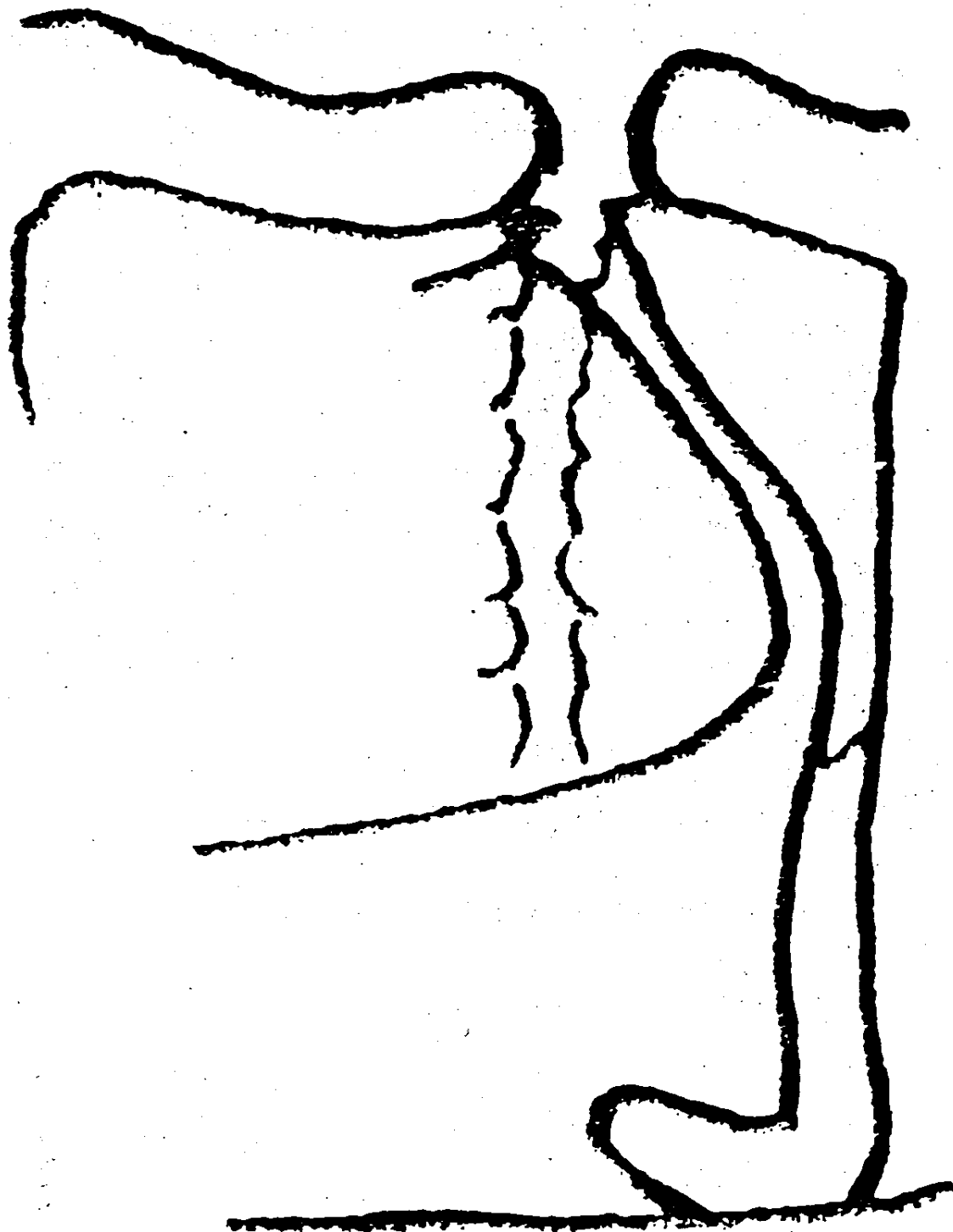
i é

a è









La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau A

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

1. (aller) Je _____ manger.
2. (avoir) Tu _____ faim.
3. (aller) Robert _____ boire du jus.
4. (avoir) J' _____ encore faim.
5. (aller) Tu _____ croquer une pomme.
6. (avoir) Jean _____ bien mangé.

R.Cl.Roy (Janvier 2007).

La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau A

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

1. (aller) Je _____ manger.
2. (avoir) Tu _____ faim.
3. (aller) Robert _____ boire du jus.
4. (avoir) J' _____ encore faim.
5. (aller) Tu _____ croquer une pomme.
6. (avoir) Jean _____ bien mangé.

R.Cl.Roy (Janvier 2007).

La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau B

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

1. (avoir) Je les _____ vus.
2. (aller) Tu _____ le revoir.
3. (avoir) Il les _____ tous reconnus.
4. (aller) Je _____ les rejoindre.
5. (avoir) Tu lui _____ parlé.
6. (aller) Il _____ les attacher.

R.Cl.Roy (Janvier 2007).

La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau B

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

1. (avoir) Je les _____ vus.
2. (aller) Tu _____ le revoir.
3. (avoir) Il les _____ tous reconnus.
4. (aller) Je _____ les rejoindre.
5. (avoir) Tu lui _____ parlé.
6. (aller) Il _____ les attacher.

R.Cl.Roy (Janvier 2007).

La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau C (expert)

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

1. (aller) _____ -je vous revoir?
2. (avoir) _____ -tu apporté le ballon?
3. (aller) _____ -t-il revenir?
4. (avoir) _____ -je raison?
5. (aller) _____ -tu enfin comprendre?
6. (avoir) _____ t-il bien compris?

R.Cl.Roy (Janvier 2007).

La conjugaison du verbe (1).

Performance

Niveau C (expert)

Écris la bonne forme verbale du présent de l'indicatif.

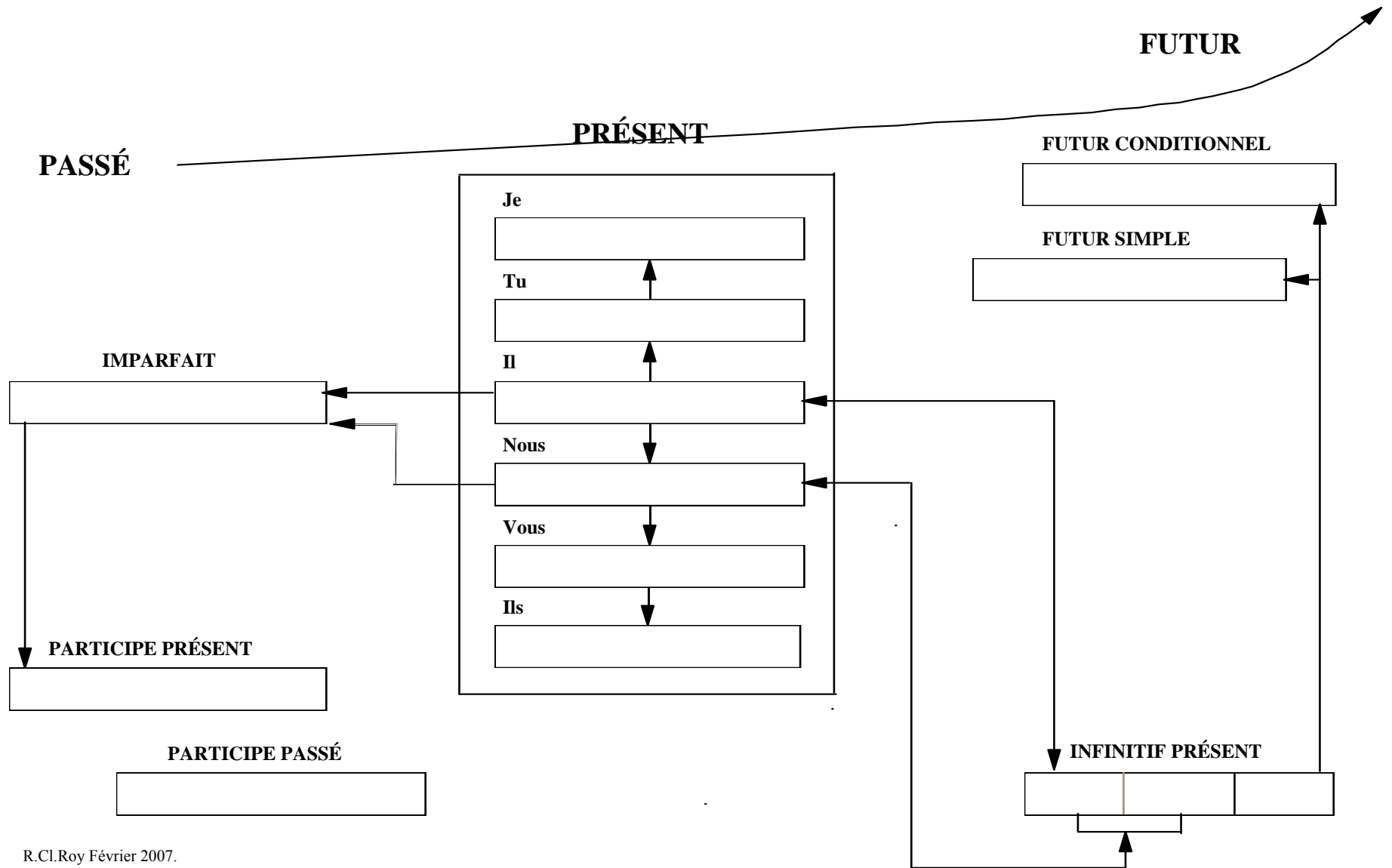
1. (aller) _____ -je vous revoir?
2. (avoir) _____ -tu apporté le ballon?
3. (aller) _____ -t-il revenir?
4. (avoir) _____ -je raison?
5. (aller) _____ -tu enfin comprendre?
6. (avoir) _____ t-il bien compris?

R.Cl.Roy (Janvier 2007)

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

(VOIR PAGE SUIVANTE)

—



Le système du singulier du présent de l'indicatif

Examine attentivement ces schémas.

ÉCRIT	ORAL									
je <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>v</td><td>a</td><td>i</td><td>s</td></tr> </table> tu <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>v</td><td>a</td><td>s</td></tr> </table> il <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>v</td><td>a</td></tr> </table>	v	a	i	s	v	a	s	v	a	[è] [aa] [a] <div style="position: absolute; left: 100px; top: 100px; font-size: 2em;">↗</div>
v	a	i	s							
v	a	s								
v	a									
J' <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>a</td><td>i</td><td>↑</td></tr> </table> tu <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>a</td><td>s</td></tr> </table> il <table border="1" style="display: inline-table; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td>a</td></tr> </table>	a	i	↑	a	s	a	[é] [aa] [a] <div style="position: absolute; left: 100px; top: 100px; font-size: 2em;">↗</div>			
a	i	↑								
a	s									
a										

Questions de réflexion

1. L'écriture de ces formes parle-t-elle? Que dit-elle à qui sait voir?
2. Laquelle des formes sert à construire les deux autres? De quelle personne est cette forme de départ?
3. Les formes de deuxième personne portent-elles un signe écrit particulier? De quoi ce signe est-il le symbole?
4. Qu'ont de particulier les formes de première personne?

Voir les réponses au verso !

Ou encore :

Que dit le Secret 1 ? Montrer.

Que dit le Secret 2 ? Montrer.

Que dit le Secret 3 ? Montrer.

Réponses

1. L'écriture des finales (ou désinences) en une lettre, deux lettres, puis trois lettres des formes verbales du verbe « aller » est suggestive d'un étagement, d'une hiérarchisation, d'une progression. Les formes du verbe « avoir » sont au moins partiellement tout aussi suggestives d'une hiérarchisation.

2. Les formes « va » et « a » servent de formes premières ou de départ : ce sont les formes de troisième personne.

Un examen attentif des formes de l'oral montre une progression de la nature d'un mouvement de surcharge qui fait passer d'une forme [va], à une forme [vaa], à une forme [vè], ou d'une forme [a], à une forme [aa], à une forme [é].

3. Les formes de deuxième personne portent un « s » final.

Le « s » final de deuxième personne est dénonciateur du mouvement oral de surcharge qui s'engage dès la deuxième personne.

4. Les formes de première personne sont toujours étonnantes, mystérieuses.

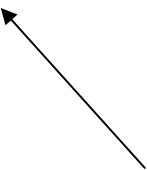
La forme « vais » [vè] s'écarte et à l'écrit, et à l'oral, des formes des deux autres personnes. La même constatation vaut pour la forme « ai » [é] qui se distingue par une écriture particulière et une forme orale plus fermée encore.

Les personnes du présent

Phrases :

- | | |
|----------|----------|
| 1. _____ | 4. _____ |
| 2. _____ | 5. _____ |
| 3. _____ | 6. _____ |

Les voyelles a, é, è, i

En fermant la bouche !	 _____ ?	f. _____ ?
	_____ ?	f. _____ ?
	_____ ?	f. _____ ?
	_____ ?	f. _____ ?

Le verbe « aller »

ÉCRIT		ORAL	
je	v. <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?
tu	v. <input type="text"/> <input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?
il	v. <input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?

Le verbe « avoir »

ÉCRIT		ORAL	
j'	<input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?
tu	<input type="text"/> <input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?
il	<input type="text"/>	_____ ?	f. _____ ?

Écris, sans faute, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Je _____ ma chambre. (décorer)
2. Il _____ le tapis. (placer)
3. Nous _____ au salon. (passer)
4. Tu _____ les malades. (soigner)
5. Ils _____ à la renverse. (tomber)
6. Tu _____ à sa rencontre. (aller)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Écris, sans faute, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Je _____ ma chambre. (décorer)
2. Il _____ le tapis. (placer)
3. Nous _____ au salon. (passer)
4. Tu _____ les malades. (soigner)
5. Ils _____ à la renverse. (tomber)
6. Tu _____ à sa rencontre. (aller)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Écris, sans faute aucune, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Tu la _____ jolie ? (trouver)
2. Ils le _____ sur le toit. (monter)
3. Vous la _____ sur le dos. (tourner)
4. Je leur _____ de loin. (parler)
5. Elle nous _____ dans le dos. (pousser)
6. Robert y _____ tous les jours. (aller)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Écris, sans faute aucune, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Tu la _____ jolie ? (trouver)
2. Ils le _____ sur le toit. (monter)
3. Vous la _____ sur le dos. (tourner)
4. Je leur _____ de loin. (parler)
5. Elle nous _____ dans le dos. (pousser)
6. Robert y _____ tous les jours. (aller)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Écris, sans faute aucune, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Vous _____ la porte. (ouvrir)
2. Les portes, je les _____ (fermer)
3. Tu la _____ à l'endroit. (retourner)
4. Je les _____ à l'étage. (monter)
5. Tu t' _____ trop souvent. (échapper)
6. _____ -tu raison ? (avoir)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Écris, sans faute aucune, le verbe, au présent de l'indicatif.

1. Vous _____ la porte. (ouvrir)
2. Les portes, je les _____ (fermer)
3. Tu la _____ à l'endroit. (retourner)
4. Je les _____ à l'étage. (monter)
5. Tu t' _____ trop souvent. (échapper)
6. _____ -tu raison ? (avoir)

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Complète les phrases à l'aide d'un des verbes de la liste, en employant chaque fois un verbe différent. Mets la forme verbale au présent de l'indicatif. Sans faute aucune !

1. Tu la _____ avec précaution.
2. Je les _____ avant la pluie.
3. Elles le _____ plusieurs fois.
4. Vous la _____ de compliments.
5. Jean leur _____ à tout coup.
6. Tu me _____ les oreilles.

Verbes à utiliser :

couvrir	monter	retourner
cueillir	parler	soigner
échapper	placer	tourner
fatiguer	rester	tomber

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Complète les phrases à l'aide d'un des verbes de la liste, en employant chaque fois un verbe différent. Mets la forme verbale au présent de l'indicatif. Sans faute aucune !

1. Tu la _____ avec précaution.
2. Je les _____ avant la pluie.
3. Elles le _____ plusieurs fois.
4. Vous la _____ de compliments.
5. Jean leur _____ à tout coup.
6. Tu me _____ les oreilles.

Verbes à utiliser :

couvrir	monter	retourner
cueillir	parler	soigner
échapper	placer	tourner
fatiguer	rester	tomber

R.Cl.Roy (Mars 2006).

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Premier ensemble : type chanter/chantons/chante

chan **T** – er > chan **T** – ons > chan **T** – e

trébu **CH** – er > trébu **CH** – ons > trébu **CH** – e

en **TR** – er > en **TR** – ons > en **TR** – e

ai **M** – er > ai **M** – ons > ai **M** – e

dan **S** – er > dan **S** – ons > dan **S** – e

achar **N** – er > achar **N** – ons > achar **N** – e

o **S** – er > o **S** – ons > o **S** – e

mar **CH** – er > mar **CH** – ons > mar **CH** – e

tan **GU** – er > tan **GU** – ons > tan **GU** – e

ta **SS** – er > ta **SS** – ons > ta **SS** – e

empa **ILL** – er > empa **ILL** – ons > empa **ILL** – e

empoi **GN** – er > empoi **GN** – ons > empoi **GN** – e

encer **CL** – er > encer **CL** – ons > encer **CL** – e

ren **TR** – er > ren **TR** – ons > ren **TR** – e

(s')empif **FR** – er > empif **FR** – ons > empif **FR** – e

Cas d'orthographe :

na **G** – er > na **GE** – ons > na **G** – e

pla **C** – er > pla **Ç** ons > pla **C** – e

R.Claude Roy
Juin 2007.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Cinquième ensemble : type ouvrir/ouvrons/ouvre

ou **VR** – ir > ou **VR** – ons > ou **VR** – e

of **FR** – ir > of **FR** – ons > of **FR** – e

cue **ILL** – ir > cue **ILL** – ons > cue **ILL** – e

assa **ILL** – ir > assa **ILL** – ons > assa **ILL** – e

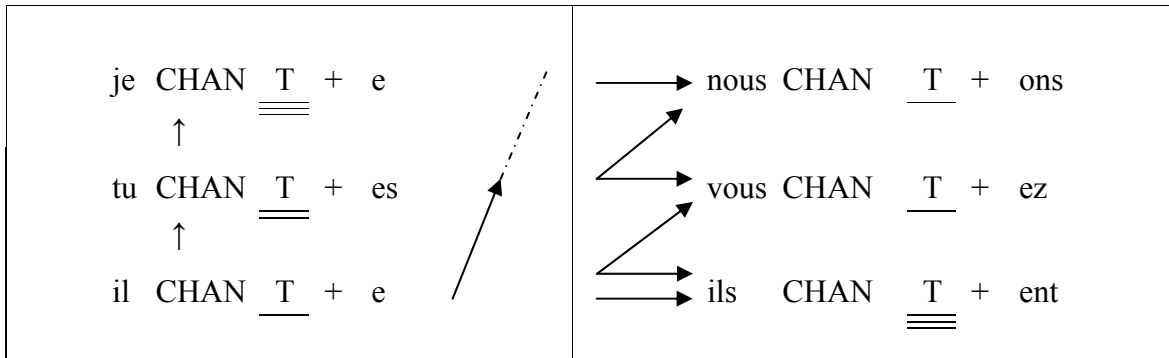
Aussi :

couvrir
(et ses composés)
souffrir

défaillir
tressaillir

La conjugaison dominante en -e/-es/-e

Examine attentivement ces schémas.



Questions de réflexion

1. Quelles sont les finales des six personnes du présent du mode indicatif des « jeunes » verbes?
2. Si l'écriture parle, quel rôle précis joue le « s » de la finale en « es » de la deuxième personne du singulier?
3. Quel message porte la curieuse et mystérieuse finale en « e » de la première personne du singulier?
4. Sur quel son porte la surcharge dans le système de la conjugaison des jeunes verbes?

*Prends bien le temps de réfléchir
avant d'aller lire les réponses.*

Réponses

1. Les finales du présent de l'indicatif des « jeunes » verbes sont :

+ e, + es, + e, + ons, + ez, + ent.
2. Le « s » de la finale en « es » de la deuxième personne du singulier annonce par sa présence le mouvement de surcharge qui porte le rapport des formes des trois personnes du singulier entre elles et avec la troisième personne du pluriel.
3. La finale en « e » de la première personne du singulier annonce par sa « régression » (simplification à un simple « e ») le rôle limité des finales et la simplification du système de la conjugaison à une forme d'apparence unique.
4. Dans le système de la conjugaison des jeunes verbes, la surcharge est portée par la consonne qui précède la voyelle finale, un « t » pour le verbe « chanter ».

Les formes en -e/-es/-e

Phrases :

- | | |
|----------|----------|
| 1. _____ | 4. _____ |
| 2. _____ | 5. _____ |
| 3. _____ | 6. _____ |

Le « e » muet :

appartEment	grandE	seulEment
-------------	--------	-----------

Le verbe « chanter » :

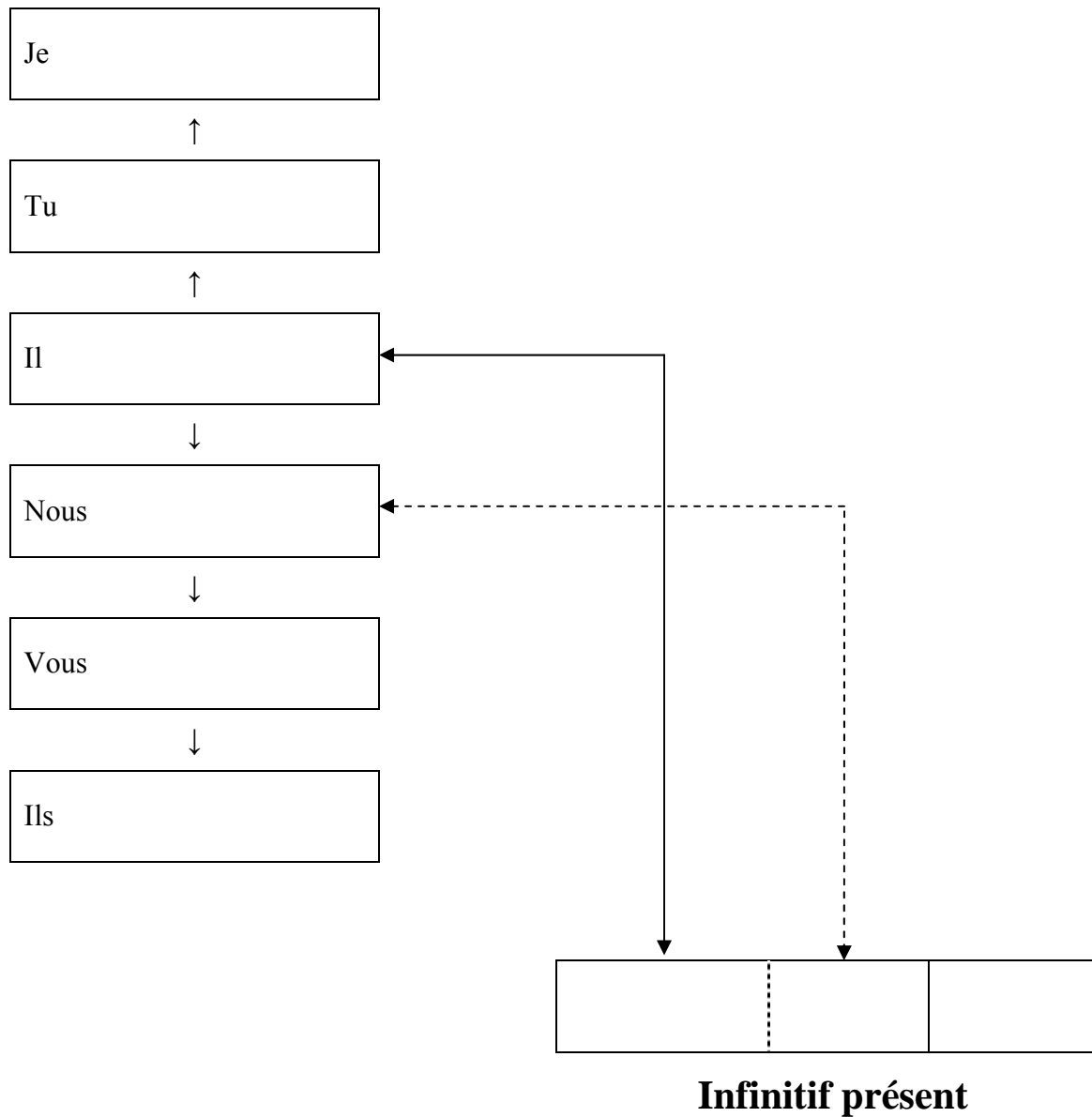
je	_____	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	_____	force ...
	↑				=====	
tu	_____	<input type="text"/>	<input type="text"/>		_____	force ...
	↑				=====	
il	_____	<input type="text"/>			_____	force ...

Les six personnes du présent :

_____	_____	+	_____	_____	_____	+	_____
_____	_____	+	_____	_____	_____	+	_____
_____	_____	+	_____	_____	_____	+	_____

Modèle schématique de conjugaison du présent

Présent



Fascicule 19

Cinquième ensemble : type ouvrir/ouvrons/ouvre

ou **VR** – ir > ou **VR** – ons > ou **VR** – e

of **FR** – ir > of **FR** – ons > of **FR** – e

cue **ILL** – ir > cue **ILL** – ons > cue **ILL** – e

assa **ILL** – ir > assa **ILL** – ons > assa **ILL** – e

Aussi :

couvrir
(et ses composés)
souffrir

défaillir
tressaillir

Sixième ensemble : type vivre/vivons/vis

vi **V** – re > vi **V** – ons > vi – s
par **T** – ir > par **T** – ons > par – s
dor **M** – ir > dor **M** – ons > dor – s
bou **ILL** – ir > bou **ILL** – ons > bou – s

Aussi :

suivre sentir
survivre servir
mentir sortir
se repentir

Cas :

cou **R** – ir > cou **R** – ons > cou **R** – s
écri – re > écri **V** – ons > écri – s
conclu – re > concl **U** – ons > conclu – s

De même :

bat **T** – re > bat **T** – ons > ba **T** – s
met **T** – re > met **T** – ons > me **T** – s

Aussi, leurs composés:

combattre admettre permettre
abattre commettre promettre
débatte compromettre remettre
rabattre démettre transmettre
émettre soumettre
omettre

Cas de traitement orthographique :

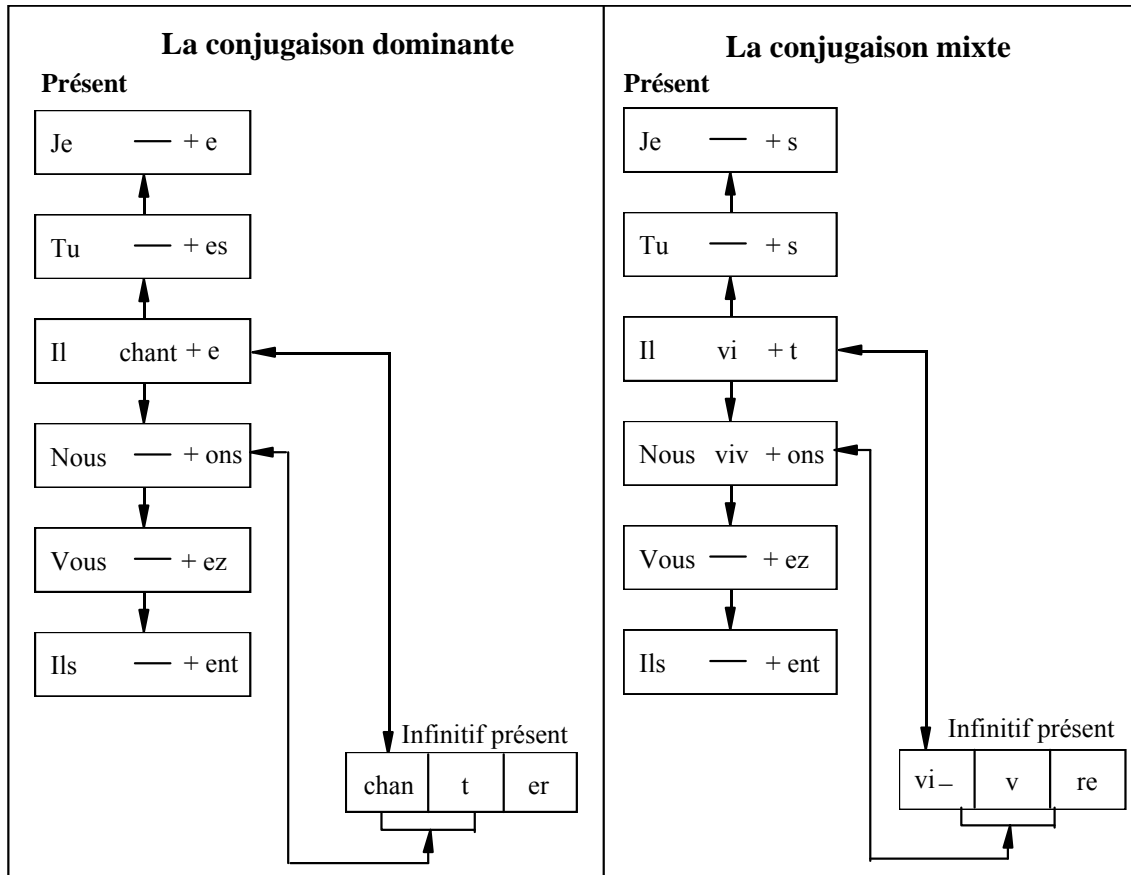
rom **P** – re > rom **P** – ons > rom **P** – s
(rom **P** t)
vê **T** – ir > vê **T** – ons > vê **T** – s

R.Claude Roy
Juin 2007.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

La conjugaison mixte en -s/-s/-t

Examine attentivement ces schémas.



Questions de compréhension

1. Quelles sont les finales des « jeunes » verbes? Quelles sont les finales des « vieux » verbes? Les finales du singulier et du pluriel se comparent-elles?
2. Quelles finales utilisent les vieux verbes à l'infinitif?
3. Combien de radicaux utilise le « jeune » verbe « chanter » dans la conjugaison du présent de l'indicatif? Combien de radicaux utilise le « vieux » verbe « vivre »?
4. Comment s'obtient le radical long des vieux verbes?
5. Comment s'obtient le radical court des « vieux » verbes?
6. Quelles formes verbales de quelles personnes sont, au présent de l'indicatif, construites semblablement pour les « jeunes » verbes et les « vieux » verbes? Expliquez.
7. Qu'est-ce qui distingue la conjugaison des formes verbales des personnes du singulier des « jeunes » verbes et des « vieux » verbes?

*Prends bien le temps de réfléchir
avant d'aller lire les réponses.*

Fascicule 19

Réponses

1. Les finales des « jeunes » verbes sont :
+ e, + es, + e, + ons, + ez, + ent.

Les finales des « vieux » verbes sont :
+ s, + s, + t, + ons, + ez, + ent.

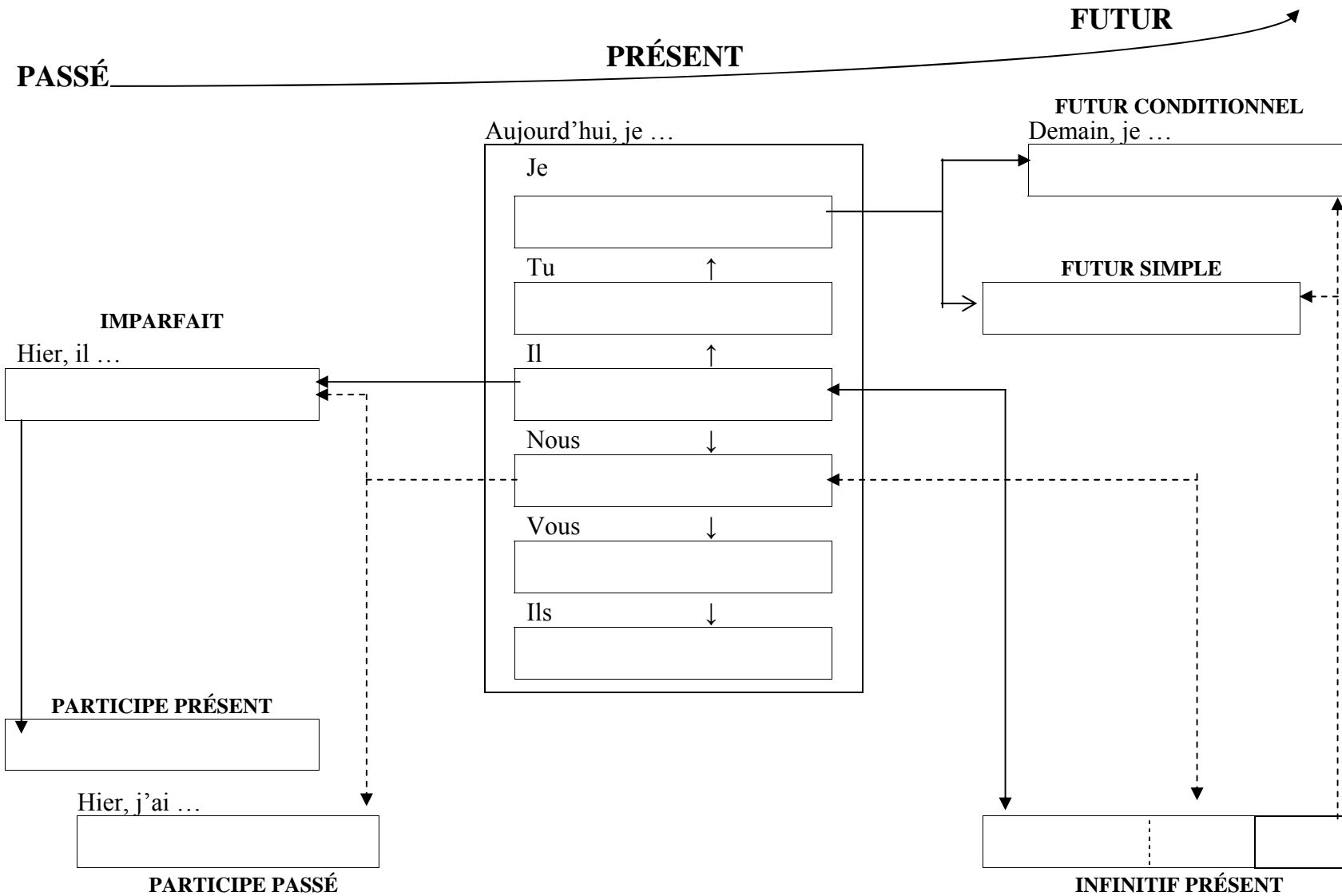
Les finales sont les mêmes pour les personnes du pluriel; Elles sont différentes pour les personnes du singulier.
2. Les « vieux » verbes utilisent à l’infinitif des finales du + ir, + oir, + re.
3. Les « jeunes » verbes « chanter » n’utilise qu’un seul radical, le radical « chant-« dans la conjugaison du présent de l’indicatif. Le « vieux » verbe « vivre » utilise deux radicaux : le radical court « vi- » et le radical long « viv- ».
4. Le radical long des « vieux » verbes s’obtient en retranchant la finale à la forme de l’infinitif. Ainsi en retranchant la finale « re » à la forme de l’infinitif « vivre », on obtient le radical long « viv- ».
5. Le radical court des « vieux » verbes s’obtient en retranchant au radical long la consonne centrale ou consonne finale de la racine. Ainsi en retranchant au radical long « viv- » la consonne « v », on obtient le radical court « vi- ».
6. Les formes verbales des personnes du pluriel du présent de l’indicatif sont construites semblablement pour les « jeunes » verbes et les « vieux » verbes? Les formes verbales sont construites avec un radical long.
7. Les formes verbales des « jeunes » verbes utilisent le radical long et des finales en + e, + es, + e. Les formes verbales des « vieux » verbes utilisent un radical court et des finales en + s, + s, + t.

Fascicule 19

(VOIR FIGURE À LA PAGE SUIVANTE)

—

Modèle schématique de conjugaison du présent, du passé et du futur.



Voir tableau précédent.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Premier ensemble : type chanter/chantons/chante

chan **T** – er > chan **T** – ons > chan **T** – e

trébu **CH** – er > trébu **CH** – ons > trébu **CH** – e

en **TR** – er > en **TR** – ons > en **TR** – e

ai **M** – er > ai **M** – ons > ai **M** – e

dan **S** – er > dan **S** – ons > dan **S** – e

achar **N** – er > achar **N** – ons > achar **N** – e

o **S** – er > o **S** – ons > o **S** – e

mar **CH** – er > mar **CH** – ons > mar **CH** – e

tan **GU** – er > tan **GU** – ons > tan **GU** – e

ta **SS** – er > ta **SS** – ons > ta **SS** – e

empa **ILL** – er > empa **ILL** – ons > empa **ILL** – e

empoi **GN** – er > empoi **GN** – ons > empoi **GN** – e

encer **CL** – er > encer **CL** – ons > encer **CL** – e

ren **TR** – er > ren **TR** – ons > ren **TR** – e

(s')empif **FR** – er > empif **FR** – ons > empif **FR** – e

Cas d'orthographe :

na **G** – er > na **GE** – ons > na **G** – e

pla **C** – er > pla **Ç** ons > pla **C** – e

R.Claude Roy
Juin 2007.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Cinquième ensemble : type ouvrir/ouvrons/ouvre

ou **VR** – ir > ou **VR** – ons > ou **VR** – e

of **FR** – ir > of **FR** – ons > of **FR** – e

cue **ILL** – ir > cue **ILL** – ons > cue **ILL** – e

assa **ILL** – ir > assa **ILL** – ons > assa **ILL** – e

Aussi :

couvrir
(et ses composés)
souffrir

défaillir
tressaillir

R.Claude Roy
Juin 2007.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule 19

Sixième ensemble : type vivre/vivons/vis

vi **V** – re > vi **V** – ons > vi – s
par **T** – ir > par **T** – ons > par – s
dor **M** – ir > dor **M** – ons > dor – s
bou **ILL** – ir > bou **ILL** – ons > bou – s

Aussi :

suivre	sentir
survivre	servir
mentir	sortir
se repentir	

Cas :

cou **R** – ir > cou **R** – ons > cou **R** – s
écri – re > écri **V** – ons > écri – s
conclu – re > concl **U** – ons > conclu – s

De même :

bat **T** – re > bat **T** – ons > ba **T** – s
met **T** – re > met **T** – ons > me **T** – s

Aussi, leurs composés:

combattre	admettre	permettre
abattre	commettre	promettre
débattre	compromettre	remettre
rabattre	démettre	transmettre
	émettre	soumettre
	omettre	

Cas de traitement orthographique :

rom **P** – re > rom **P** – ons > rom **P** – s
(rom **P** t)
vê **T** – ir > vê **T** – ons > vê **T** – s

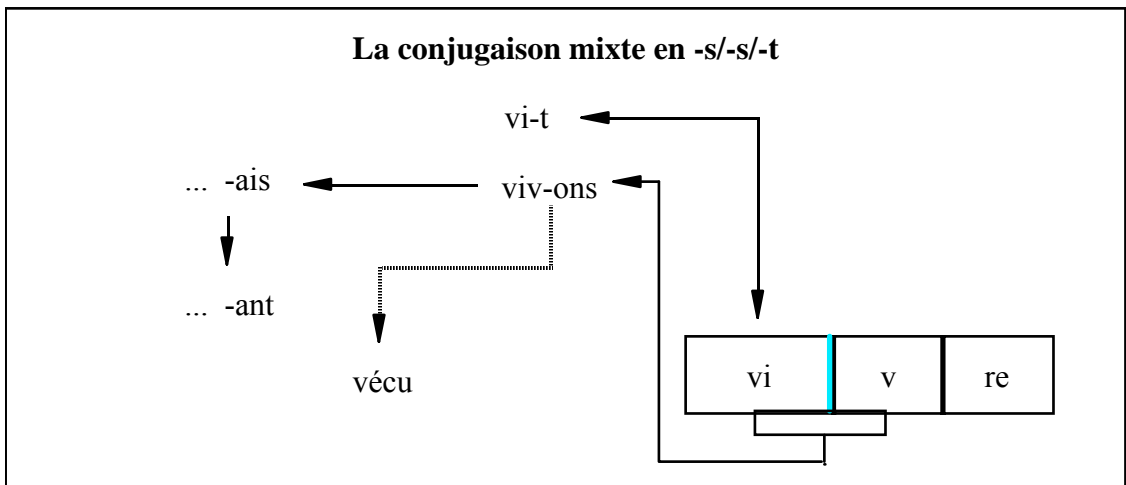
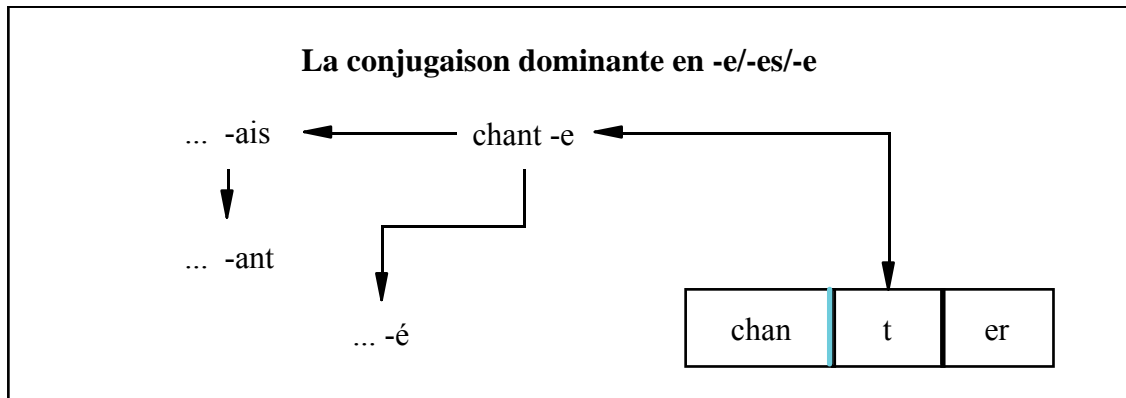
R.Claude Roy
Juin 2007.

Document de travail! Bien vouloir ne pas reproduire sans autorisation de l'auteur.

Fascicule

Les temps du passé de conjugaison

Examine attentivement ces schémas.



Questions de compréhension

1. Quels sont les temps du passé de conjugaison ?
2. Comment forme-t-on les temps du passé de conjugaison de la conjugaison dominante ?
3. Comment forme-t-on les temps du passé de conjugaison de la conjugaison mixte ?
4. Quel temps du passé conserve souvent une forme archaïque, vieillie, cristallisée par l'usage ?
5. Comment les appellations de « conjugaison dominante » et de « conjugaison mixte » se justifient-elles ?

*Prends le temps de bien réfléchir
avant d'aller lire les réponses.*

Réponses :

1. Les temps du passé de conjugaison sont :

l'imparfait ;
le participe présent ;
le participe passé.

2. Les temps du passé de conjugaison de la conjugaison dominante se forment en ajoutant au radical unique les finales –ais –ant ou –é.

3. Les temps du passé de conjugaison de la conjugaison mixte se forment en ajoutant au radical long les finales –ais, –ant pour l'imparfait et le participe présent.

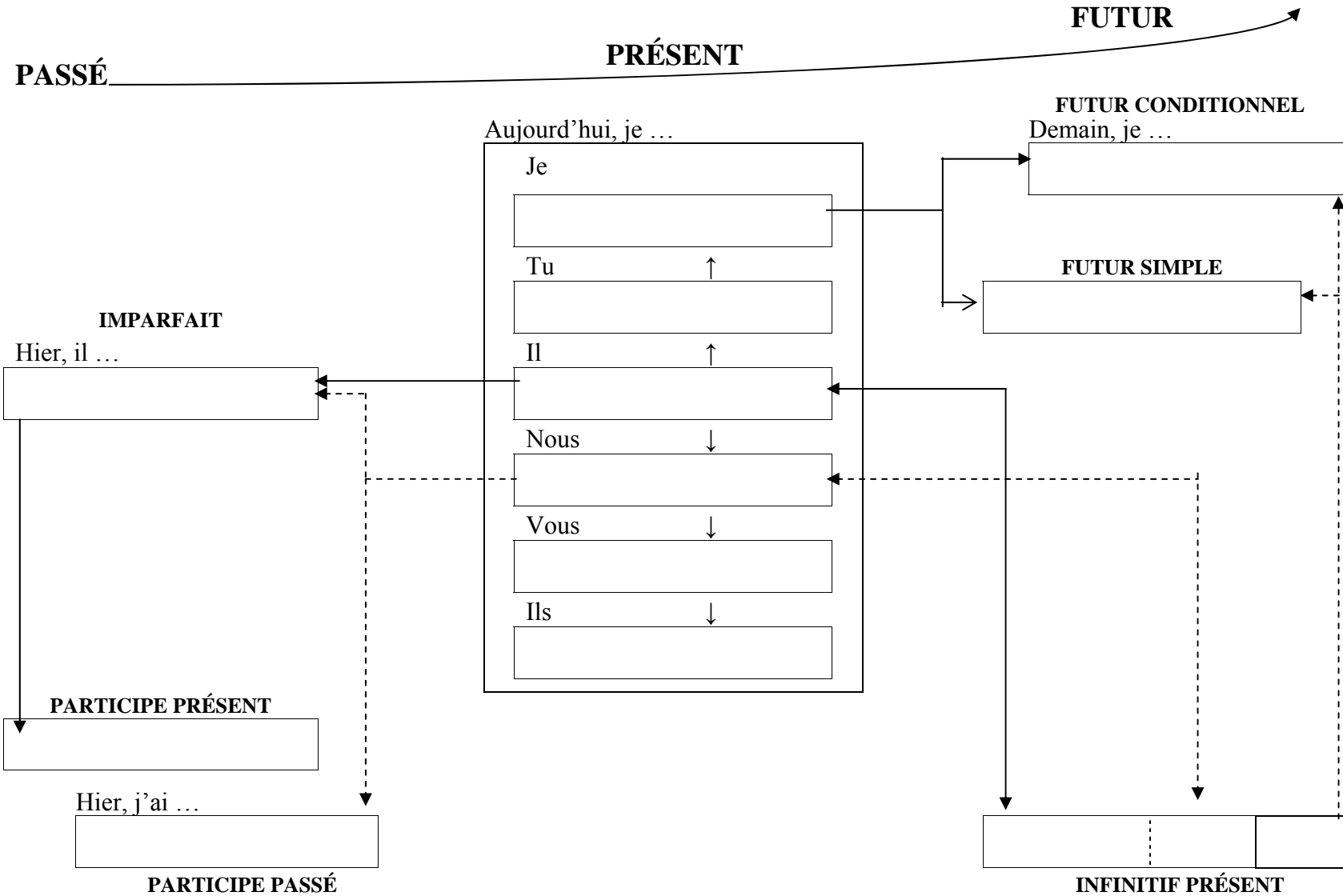
4. Le participe passé des verbes de la conjugaison mixte présente des formes diverses, parfois curieuses, héritées du passé de la langue.

5. La conjugaison dominante est la plus simple et compte le plus de verbes. La conjugaison mixte suit parfois les règles de la conjugaison dominante, parfois ses propres règles.

(VOIR FIGURE À LA PAGE SUIVANTE)

—

Modèle schématique de conjugaison du présent, du passé et du futur.



Voir tableau précédent.